

**restez
chez
VOUS**

de l'administration **Le Monde**

Quotidien National d'Information ● www.lemondeadm.com

Mardi 14 AVRIL 2020 / N° 839

Prix : 20 DA

Lutte contre le
coronavirus:

**Mesures rapides
pour une lutte
efficace**

ANPT

**Des conférences
lancées en live
sur le
management et le
leadership**

Industrie
pharmaceutique

**L'usine CPCM
Pharma de
Lakhdaria
produira plus
de 700.000
boîtes de
Hydrochloroq
uine les
prochains
mois**

GETEX

**Les
caractéristiqu
es techniques
de fabrication
de masques de
protection
fixées**

Pétrole

**Accord de
l'ensemble des
pays Opep et
non Opep sur
les quotas et la
durée de
réduction de la
production**

Anniversaire de la
glorieuse équipe
du FLN) :

**Belmadi : « Des
valeurs sur
lesquelles
nous avons
énormément
misé »**

Visite du
président Tebboune
à Alger

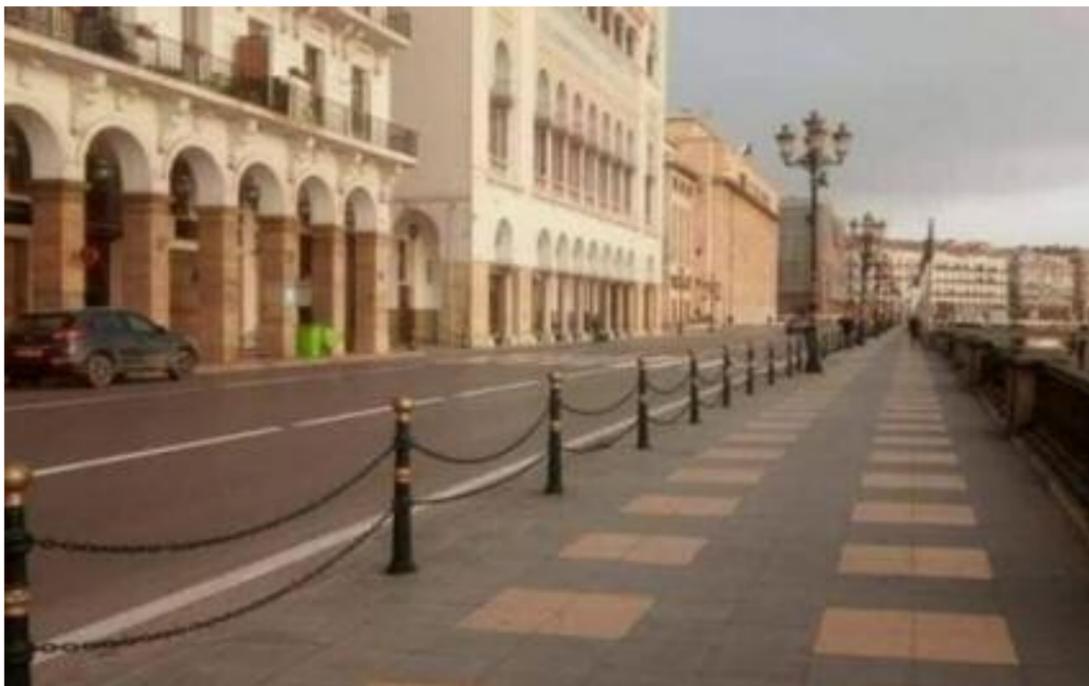
**Création
prochaine d'une
Agence
nationale de la
sécurité
sanitaire et
suppression du
service civil
pour les
médecins**



TEBBOUNE
S'ENGAGE
POUR UN CHANGEMENT
RADICAL DU SYSTÈME
NATIONAL DE
LA SANTÉ.

Lutte contre le coronavirus: Mesures rapides pour une lutte efficace

L'Algérie a pris des mesures jugées rapides depuis l'apparition du premier cas du Coronavirus (COVID-19) le 25 février dernier pour lutter efficacement contre cette pandémie qui frappe de plein fouet toute l'humanité. Le premier cas du Coronavirus est apparu en Algérie le 25 février. Il s'agissait d'un ressortissant Italien travaillant dans le sud du pays, arrivé en Algérie le 17 février. Le lendemain de la confirmation de ce cas (26 février), le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait instruit le gouvernement et les autorités sanitaires dans le pays à faire preuve de "l'extrême vigilance" après la confirmation d'un cas positif au coronavirus en Algérie, tout en appelant à une large campagne de sensibilisation pour préserver la santé publique. C'est dans cet esprit que le président Tebboune effectuait ce lundi une visite de travail et d'inspection à travers des structures de santé et pharmaceutiques à Alger afin de constater, de visu, l'état de prise en charge des personnes affectées par le virus et les moyens mobilisés pour faire face à cette pandémie. Autres mesures arrêtées par les pouvoirs publics, un Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, présidé par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid et dont fait partie notamment, Ammar Belhimer, ministre de la Communication, porte-parole du Gouvernement a été mis en place. Au plan logistique, l'Etat a consacré des affectations financières complémentaires pour acquérir des matériels de prévention, de dépistage et de traitement de pointe, des produits pharmaceutiques, des médicaments et autres moyens de prévention. Afin d'empêcher la propagation rapide du virus, le président Tebboune avait ordonné le 12 mars la fermeture des écoles des trois cycles d'ensei-



gnement, des universités et établissements de la formation professionnelle, jusqu'à la fin des vacances de printemps le 5 avril prochain. Cette mesure avait été prorogée le 31 mars jusqu'au 19 avril courant. Il a été décidé également la suspension de la prière du vendredi, des prières collectives et fermeture des mosquées avec maintien de l'appel à la prière à la demande de la Commission de la Fatwa avec l'aval d'éminents Cheikhs et Oulémas. Il a été décidé aussi la fermeture de toutes les frontières terrestres avec les pays voisins avec éventualité d'autoriser des déplacements de personnes dans des cas exceptionnels, de commun accord avec les Gouvernements des pays concernés. L'Algérie a décrété la suspension immédiate de tous les vols de et vers l'Algérie, à l'exception des avions cargos ne transportant aucun voyageur ainsi que la fermeture immédiate de la navigation maritime, à l'exception des navires de charge transportant des marchandises et des biens. Autre me-

sure de lutte contre cette pandémie, la désinfection immédiate de tous les moyens de transport public au niveau national et de wilaya, ainsi que les stations de transport de voyageurs. Pour éviter la propagation de cette maladie, les rassemblements et les marches ont été interdits quelles que soient leur forme et leur nature, en sus de l'isolement de tout endroit suspecté d'être un foyer de la pandémie. Les pouvoirs publics ont interdit également l'exportation de tout produit stratégique, soit-il médical ou alimentaire jusqu'à la fin de la crise, à l'effet de préserver les réserves stratégiques nationales. La lutte et la dénonciation ont été engagées contre des spéculateurs qui exploitent, sans scrupule, l'état de panique générale pour stocker les produits de base dans le but de susciter une pénurie et augmenter les prix. Dans le volet information, a été lancée une recherche et une identification des personnes défaitistes qui s'attèlent à faire circuler des fake news pour semer l'anarchie et maintenir le citoyen en état

de panique. Il a été décidé en outre, une augmentation de la capacité des hôpitaux à transformer nombre de lits en lits de réanimation, en cas de nécessité et la mise en place d'un dispositif ORSEC à long terme, pour éviter la réapparition de ce genre d'épidémie. Les mesures d'intensification des campagnes de sensibilisation à travers les médias ont été accrues, avec implication d'éminents spécialistes et savants.

Des congés spéciaux pour empêcher la propagation du virus

Concernant les travailleurs, les personnels des institutions et administrations publiques ont été mis en congé spécial rémunéré en raison de la pandémie du coronavirus. Les administrations publiques ont été exhortées au niveau central ainsi que dans les collectivités territoriales à mettre en position de congé exceptionnel rémunéré au moins 50% de leurs effectifs, dont la présence sur les lieux de travail n'est pas considérée comme étant essentielle pour la continuité de service,

notamment les structures d'utilité publique". Pour lutter contre la propagation de ce virus, l'Etat a décidé aussi la suspension de tous types d'activités de transport de personnes allant des services aériens sur le réseau domestique au service de taxi collectif, en passant par les transports routiers, ferroviaires ou guidés, sur toutes les liaisons, à l'exception de l'activité de transport des personnels à la charge des employeurs. Il a été procédé également à la fermeture des débits de boissons, des établissements et espaces de loisirs, de divertissement, de spectacle et des restaurants, à l'exception de ceux assurant la livraison à domicile. Une mesure de confinement partiel touche l'ensemble des wilayas du pays à l'exclusion de la wilaya de Blida (confinement total), alors que le volume horaire du confinement partiel avait été rallongé de 15h00 à 7h00 pour autres neuf wilayas. Il s'agit d'Alger, d'Oran, de Bejaia, de Sétif, de Tizi-Ouzou, de Tipaza, de Tlemcen, d'Ain Defla et de Médéa. Le président Tebboune avait donné des instructions pour le rapatriement des Algériens, restés bloqués dans des aéroports à l'étranger en raison de cette pandémie. La compagnie nationale Air Algérie avait effectué, à cet effet, plusieurs dessertes pour rapatrier les Algériens bloqués dans plusieurs pays. L'Algérie a adopté un protocole thérapeutique, la "Chloroquine", pour faire face au coronavirus. C'est une molécule antipaludéenne d'usage courant dans le traitement du paludisme, des maladies rhumatismales et dans le lupus. Elle est produite localement et en quantité suffisante pour traiter les patients selon le protocole établi par les experts. Le Pr Abderrahmane Benbouzid avait affirmé que les premiers résultats des cas soumis au protocole à base de Chloroquine étaient "satisfaisants".

Ali B / Ag

ANPT

Des conférences lancées en live sur le management et le leadership

L'Agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques (ANPT) lance, à partir d'aujourd'hui une série de conférences en Live (via internet) qui traitent du développement personnel, du management et du leadership, en cette période de changements majeurs dans le monde, y compris en Algérie, provoquée par la pandémie du coronavirus (Covid-19).

"Nous allons organiser, avec l'ANPT, des conférences en Live (via le Net) qui traitent du développement personnel, du management et du leadership notamment en cette période de confinement de la population due au coronavirus", a indiqué, sur la page Facebook de l'ANPT, l'animateur de ces conférences, Ghalib Mazouz, coach professionnel et consultant, précisant que la première conférence sera diffusée mardi 14 avril entre 9h et 13h sur les pages Facebook et Youtube de l'Agence. Il a expliqué que "le coronavirus a bouleversé notre quotidien. Nous

sommes confinés, l'activité économique a baissé (magasins fermés et la moitié des effectifs des entreprises mise en congé), et cela a des incidences négatives sur notre quotidien". "Face à cette situation exceptionnelle, nous devons avoir des comportements exceptionnels. Il faut continuer à travailler, produire, réfléchir sur de nouveaux projets et avancer sur les projets en cours. Il ne faut surtout pas négliger le volet formation, l'apprentissage et le développement personnel". Il a indiqué que les différents thèmes sont d'actualité et permettront de préparer demain mardi les conférences. Ces derniers visent notamment à "comprendre le changement et le gérer", "maîtriser son mental" et "développer sa créativité". "Grâce à ces conférences en Live, vous pourrez poser vos questions et interagir avec le formateur", indique pour sa part l'ANPT. Ghalib Mazouz, animateur professionnel et consultant, intervient au niveau des entreprises où il coach les ma-



nagers, et au niveau de l'ANPT où il forme les jeunes porteurs de projets en management, en leadership et en efficacité personnelle. L'ANPT est chargée d'œuvrer

pour la mise en place d'un écosystème national permettant le développement et l'épanouissement de l'activité économique dans le secteur des technologies de l'in-

formation et de la communication, et ce dans le but d'assurer une participation efficace dans l'économie nationale.

N.J

Conformément aux instructions du président de la République Tebboune s'engage pour un changement radical du système national de la santé



En effectuant hier une visite d'inspection dans des structures de santé d'Alger afin de s'enquérir du suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus et de la prise en charge des personnes qui en sont atteintes, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune aura prouvé, une fois de plus, que le secteur de la santé est désormais une priorité absolue pour l'Etat. Avec l'apparition du coronavirus et sa propagation dans le monde, les pouvoirs publics ont pris conscience de l'importance du secteur de la santé et de l'intérêt particulier qu'il lui faut accorder, car il y va de la santé publique et de la vie des citoyens. Partant de ce constat, le chef de l'Etat a tenu à réaffirmer que le système national de santé sera revu et que les conditions de travail des professionnels du secteur seront améliorées, saluant leurs efforts face à l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19). Lors de l'inspection du service de médecine interne de l'hôpital universitaire de Béni Messous, le Président Tebboune s'est engagé devant les médecins à revoir le système national de santé et à améliorer les conditions de travail des professionnels du secteur, saluant les efforts considérables qu'ils déploient malgré les difficultés qu'ils rencontrent pour faire face à l'épidémie de coronavirus. Affirmant que les conditions de travail des médecins seront améliorées et la grille des salaires revue, le Président de la République a souligné que le plus important est de surmonter les difficultés. Il a assuré, dans ce cadre, que la situation est maîtrisée et que l'Etat fait face à cette maladie grâce à sa détermination et à sa volonté. À cette occasion, le Président Tebboune a salué l'élan de solidarité et de fraternité dont a fait montre le peuple algérien, toutes catégories confondues, en cette conjoncture que traverse le pays causée par cette pandémie,

considérant que cet élan constitue "un nouveau départ pour l'Algérie". Le président de la République a également mis en avant l'impératif de doter en équipements médicaux et moyens de prévention du Coronavirus la moindre parcelle du territoire national. Pour rappel, le président Tebboune avait, dans un message à l'occasion de la Journée mondiale de la santé, rendu un hommage particulier aux médecins ainsi qu'aux personnels de la santé. Le chef de l'Etat a exprimé toute sa considération et de reconnaissance aux médecins et à l'ensemble des personnels de la santé pour leurs sacrifices ainsi qu'au peuple algérien pour « sa solidarité qui a ébahi le monde comme ce fut le cas pour le Hirak béni ». Le Président Tebboune avait assuré que "notre pays est totalement prêt à faire face à la pandémie", soulignant que le respect des mesures préventives permettra de traverser "calmement" cette crise. Rappelant que l'Algérie avait été parmi les premiers pays à prendre des mesures face à la propagation de cette pandémie et ce, avant même les pays européens", il a cité à ce propos "la fermeture des écoles, des lycées, des universités voire même les stades" en tant que mesure préventive. Il avait affirmé que les médecins algériens étaient parmi "les meilleurs dans le monde" et que le pays disposait de "tous les moyens" pour faire face à cette pandémie. A ce propos, le Président de la République a annoncé la prolongation de la fermeture des écoles, des Universités et des centres de formation professionnelle et ce, dans le cadre des mesures de prévention et de lutte contre la propagation du Coronavirus. S'agissant des décisions prises, M. Tebboune a déclaré que "dès l'enregistrement du premier cas de coronavirus, introduit par un ressortissant étranger, nous avons été les premiers à effectuer des

contrôles aux niveaux des aéroports et des ports et à rapatrier nos ressortissants, notamment de Wuhan (Chine), et à les placer en quarantaine". A ceux qui prétendent que l'Algérie a tardé à prendre des mesures préventives contre l'épidémie, le président de la République a estimé que ces allégations procèdent d'une "virulente attaque" contre l'Algérie, évoquant "des parties qui ne digèrent toujours pas la stabilité dont jouit notre pays".

Abdelmadjid Tebboune a affirmé que les médecins algériens étaient parmi "les meilleurs dans le monde" et que le pays disposait de "tous les moyens" pour faire face à cette pandémie.

L'Algérie, a-t-il déclaré, "n'a rien à cacher" concernant cette épidémie, ajoutant que "la situation est sous contrôle, car nous disposons des moyens permettant de faire face à la pandémie, même en phase 5, d'autant que les capacités de l'Armée nationale populaire (ANP) n'ont pas encore été utilisées". Concernant les moyens matériels et le manque d'équipements de protection, M. Tebboune a expliqué que "le facteur surprise et l'urgence déclarée par l'Etat ont entraîné, dans certains cas, des perturbations dans la distribution en dépit de la disponibilité des moyens globalement", précisant que face à cette situation, des stocks ont été puisés dans certaines wilayas pour être orientés vers d'autres. Le Président Tebboune a souligné, dans ce sens, que le Covid-19 a été une opportunité pour relancer l'industrie nationale dans nombre de créneaux, notamment les gels hydro alcooliques et les masques, précisant que "la machine de production nationale s'est mise en route" avec une production quotidienne de quelque 80.000 à

90.000 unités outre une hausse notable de la production des produits désinfectants. Et d'ajouter qu'à ces capacités nationales disponibles s'ajoutera la commande passée à la Chine pour l'acquisition de 100 millions de masques chirurgicaux et 30.000 kits de dépistage, faisant savoir que la réception est prévue "dans trois à quatre jours". S'agissant des capacités financières, le Président de la République a rappelé "l'affectation, dans un premier temps, de 370 mds de centimes pour l'acquisition de moyens de prévention et la réalisation de travaux d'aménagement et autres, puis de 100 millions USD, évoquant également une proposition d'aide de 130 millions USD de la part la Banque mondiale (BM) et le Fonds monétaire international (FMI). Réitérant que le problème n'est pas d'ordre financier (...), il a déclaré "je pourrai prendre ici la décision de mobiliser un (1) mds USD pour la lutte contre le Covid-19", faisant remarquer que les réserves de change de l'Algérie s'élevaient à 60 mds Usd. Et d'ajouter "que celui qui veut nous aider spontanément soit le bienvenu et ceci sera pour nous un geste d'amitié, mais nous ne demanderons pas l'aumône (...) nous avons suffisamment de moyens". Par ailleurs, le Président de la République s'est félicité de la relation d'amitié existante entre l'Algérie et la Chine, et de leurs accords de coopération stratégiques dans plusieurs domaines. "La Chine est un pays ami très proche et cette amitié ne plait pas à certains", a révélé le Président Tebboune, ajoutant que cette forte amitié remonte à la période de la Guerre de libération et s'est raffermie après l'indépendance. "C'est donc tout naturellement que l'Algérie a répondu à l'appel de la Chine en lui envoyant, en février dernier, des aides pour lutter contre la propagation du COVID-19", a expliqué M. Tebboune. Pour le pré-

sident Tebboune, l'élan de solidarité de la Chine envers l'Algérie à travers l'envoi d'aides médicales et de médecins permettra de bénéficier de l'expérience de ce pays qui a pu venir à bout de l'épidémie. Concernant ce qui a été colporté au sujet de l'envoi de l'équipe médicale chinoise à l'hôpital militaire d'Aïn Naâdja, le président de la République a affirmé que l'institution militaire comptait des milliers d'experts médicaux et paramédicaux, et qu'elle ne nécessitait aucune aide médicale extérieure, soutenant que les médecins spécialistes et les infirmiers de l'institution militaire vont apporter leur soutien aux hôpitaux civils pour faire face à cette pandémie. S'agissant de la Chloroquine, médicament produit localement, M. Tebboune a indiqué que le protocole thérapeutique à base de Chloroquine contre le nouveau coronavirus (Covid-19) avait montré son efficacité sur certains patients, rappelant que l'Algérie avait été parmi les premiers pays à utiliser ce médicament. Estimant que le débat sur l'efficacité de ce médicament est un débat scientifique et non politique, le président de la République a évoqué, en citant le ministre de la Santé, des indicateurs positifs, ajoutant toutefois que le résultat final sera visible au bout de dix jours, soit à la fin du protocole. L'Algérie dispose, selon M. Tebboune, d'un stock permettant le traitement de 200.000 Algériens. Par ailleurs, le Président de la République a mis en avant l'impératif de faire preuve de discipline face au Coronavirus (Covid-19). Il a déploré en effet le manque de la discipline "dans l'application des conseils des médecins et le respect du confinement sanitaire", exhortant, dans ce sens, les citoyens à "éviter les rassemblements et à craindre pour leurs familles et pour eux-mêmes".

T. Benslimane

Batna : Large interaction des adultes et des enfants avec les programmes culturels virtuels proposés

Les programmes virtuels proposés par les différentes infrastructures culturelles de la wilaya de Batna depuis la suspension de leurs activités, dans le cadre de la prévention contre la propagation du Covid-19, connaissent une large interaction des citoyens, adultes et enfants. Les représentations théâtrales, destinées aux adultes comme aux jeunes, viennent en pole position des programmes proposés, suscitant l'intérêt des internautes qui insuflent souvent dans leurs commentaires sur la page officielle du Théâtre régional de Batna (TRB) de présenter d'autres œuvres n'ayant pas encore été prévues. Dans ce contexte, le programme virtuel proposé par le TRB permet aux amateurs de théâtre d'apprécier des pièces ayant fait la gloire de cette institution artistique pendant plusieurs années, notamment "Achik Aouicha ouel El Harraz", "Alem El Baouche", "Arrous El Matar", "Dalia", "El Hachamine" et d'autres œuvres profondément ancrées dans la mémoire des fans de théâtre, en plus de pièces destinées au plus jeunes telles que "Ali Baba El Kabir" et "Djaziret Ennour". Dans une déclaration, le directeur du théâtre régional de Batna, Djamel Noui a affirmé que "toutes les œuvres produites par le théâtre de Batna seront postées progressivement sur la page officielle de l'institution sur Facebook,



à raison d'une pièce par jour aux alentours de 19 heures", ajoutant que "l'ensemble des œuvres programmées sera modifié toutes les deux semaines". Le même responsable a également souligné que les demandes de certains férus de théâtre au sujet de l'introduction d'un certain nombre d'œuvres théâtrales anciennes telles que "El Malik houa El Malik" seront prises en considération, relevant que "le nombre de personnes qui suivent les activités

programmées a dépassé les attentes de la direction du théâtre». Pour leur part, les programmes en ligne élaborés par la Maison de la culture, Mohamed Laid Al Khalifa de Batna, ont enregistré une forte adhésion, en particulier les enfants, assure le responsable de la communication, Mohamed Benslimane, qui a souligné que l'engouement observé a été principalement suscité par le concours intitulé "El Mounachit Esaghir fi El Beit", des-

tiné à la catégorie d'âge comprise entre 6 et 16 ans. Ce responsable a aussi précisé que les contributions des enfants aux ateliers de dessin et d'écriture, envoyées via la page Facebook de la Maison de la culture, sont essentiellement dédiés à la prévention du coronavirus et les mesures prises au sein de la famille et dans l'environnement pour s'en prémunir. M. Benslimane a fait savoir, en outre, que "cette expérience a permis de mettre en exergue de

nombreux petits talents en matière de dessin, d'histoire ainsi qu'en poésie, tout en créant une compétition saine et spontanée entre de jeunes créatifs dans divers domaines». De son côté, Tarek Thabet, président de l'Association culturelle Chourouk, a confié que les programmes virtuels pour lesquels ont opté de nombreuses structures culturelles de la wilaya, durant cette crise sanitaire exceptionnelle, "constituent une réelle opportunité de booster le moral des personnes confinées car le bien-être des adultes réchauffe le cœur des enfants et les rassure». Pour de nombreux parents, dont Nadia Mejdoubi, professeur de dessin à la retraite, "cette initiative a permis à de nombreux enfants et apprenants de découvrir le côté positif des réseaux sociaux, notamment en termes de compétition et de créativité, que ce soit à travers les dessins ou l'écriture, et même dans l'animation, d'autant que certaines structures culturelles ont consacré des prix à attribuer aux lauréats». Abondant dans le même sens, d'autres parents ont également fait part de leur souhait de voir ces activités virtuelles se poursuivre au-delà de la période de confinement imposée par la pandémie Covid-19, estimant en ce sens que ces programmes culturels en ligne ont créé "un espace virtuel compétitif et positif pour les enfants".

Journées virtuelles du court métrage Le public a apprécié, les organisateurs satisfaits

Les premières Journées virtuelles du court métrage (31 mars -7 avril) auront permis à un public nombreux et réactif d'apprécier cette nouvelle expérience, imposée par les exigences du confinement sanitaire, et même de mettre en avant le potentiel de trois jeunes réalisateurs. Rassemblant quelque 20 courts métrages, ces journées ont été organisées par le Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel (Cnca) qui s'est ainsi adapté aux mesures de confinement et de distanciation sociale induites par la pandémie du nouveau coronavirus. Après diffusion sur Facebook, le public a choisi de plébisciter «Laârbi Rabiâ», de Mohamed Mustapha Allouane, un court métrage relatant l'histoire d'un jeune homme à l'existence précaire, vivant de petits boulots et sans autre perspective que celle d'en finir en s'immolant par le feu. Le film «Lopse» (Aymen Bennour) sur l'emprise des jeux-vidéo et les dangers de la réalité virtuelle sur la santé mentale des individus s'est classé deuxième, alors que la troisième place est revenue à Sofiane Adjal avec son «Stay Strong», un film intimiste sur la solitude et la détresse psychologique face à la maladie. Autres films à retenir: «Broken Dreams» de Youcef Salaheddine

Bentis ou encore «Nadji» de Anouar Aouabdi qui traite, avec humour et dérision, du quotidien d'un village et de ses habitants à travers le regard d'un jeune garçon en quête d'une vie meilleure. Expérimentée pour la première fois en Algérie, la diffusion cinématographique via les réseaux sociaux a permis une certaine fluidité dans la communication et la promotion de l'événement, de l'avis des internautes. Certains films proposés ont dépassé les 5000 spectateurs, la moyenne du nombre de vues avoisinant le millier par film. En plus de l'accessibilité et la possibilité pour les internautes de partager l'événement et la diffusion du film, la version virtuelle a également permis aux spectateurs de débattre des films parfois directement avec les réalisateurs. Malgré le nombre important de spectateurs et l'interaction avec les réalisateurs, le choix des films par voie de vote ne semble pas avoir emporté l'adhésion des votants qui étaient un peu plus de 7000 à avoir choisi de s'exprimer. Mais l'expérience a permis au Cnca de constituer une base de données et de lancer une plateforme d'échanges au service de prochaines manifestations virtuelles, comme des cinéastes qui pourraient librement les consulter, argue la direction du centre.

Cinéma Le Centre algérien de la cinématographie organise le concours de la meilleure affiche de film

Le Centre algérien de la cinématographie (Cac) a lancé un concours national pour la réalisation de la meilleure affiche de film, indique l'organisateur dans un communiqué. Ouvert jusqu'au 30 avril prochain à tous les dessinateurs, infographes et designers algériens, le concours porte sur la création d'une illustra-

tion "originale" d'un film algérien ou étranger. Les affiches présentées au concours peuvent être également une "reproduction originale d'une affiche d'un grand film algérien ou étranger", à condition que le candidat apporte une "touche personnelle" à l'originale pour éviter le plagiat. Les candidatures doivent être en-

voyées en version numérique à l'adresse de la cinémathèque. Les trois premières affiches, parmi une quinzaine retenues, devront être primées et les résultats annoncés sur le site Internet de la cinémathèque, établissement qui dépend du Cac.

Benadel M

Musée d'art moderne de New York Des cours gratuits pour comprendre l'art moderne



En ces temps de confinement, le plus grand Musée d'art moderne et contemporain de New York, le MoMa a mis en ligne des cours gratuits afin de se familiariser avec l'art contemporain et comprendre ainsi les œuvres que vous appréciez. En plus d'avoir la possibilité de visites virtuelles, le MoMa propose en effet cinq cours

d'histoire de l'art contemporain pour cerner davantage ce courant artistique. De plusieurs heures chacun, ces cours sur l'art moderne ont été mis en ligne par le musée sur la plateforme Coursera. Pour en profiter, il vous sera demandé de vous inscrire sur la plateforme et de choisir les cours en question. S'ils sont en anglais, notez que certains

d'entre eux jouissent de sous-titres dans d'autres langues. De «la mode comme design» ou «regarder la photographie», c'est un large éventail d'art moderne qui attend les internautes. Ces cours s'adressent à tout type de public. C'est ce qu'on appelle démocratiser enfin l'art contemporain et le rendre accessible à tous!

Réduction volontaire de la production Arkab évoque des concertations avec des producteurs hors « OPEP+ »

Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a indiqué dimanche à Alger que des concertations étaient en cours avec d'autres producteurs hors "OPEP+" pour adhérer à l'accord de réduction de la production, affirmant que cette démarche contribuerait à accélérer le recouvrement de l'équilibre des marchés internationaux. Invité de la Chaîne 1 de la radio nationale, M. Arkab a déclaré "nous ambitionnons d'élargir l'accord de réduction de la production décidé lors de la réunion OPEP+ tenue jeudi dernier, à d'autres pays non-OPEP qui devraient baisser volontairement leur production pétrolière en sus des réductions des pays concernés par l'accord de coopération", faisant état "de concertations en cours et d'une grande possibilité d'adhésion par d'autres pays". Selon le ministre de l'Energie qui préside la conférence de l'OPEP, "des concertations sont en cours avec les 7 pays ayant participé à la dernière réunion OPEP+ en tant qu'observateurs" y compris l'Argentine, la Colombie, l'Equateur, la Norvège et l'Indonésie. Il a estimé, à ce propos, que la réduction volontaire de la production par d'autres pays accélérera le recouvrement de l'équilibre des marchés, soulignant que les pays ayant participé à la Réunion OPEP avaient consulté les rapports élaborés par l'organisation au sujet du marché mondial de pétrole notamment en ce qui concerne les 15 mbj d'excédent enregistré. S'exprimant sur les prix pétroliers après l'accord de baisse de la production de

10 millions barils/jour durant deux mois à partir du 1er mai, M. Arkab a souligné « en tant que techniciens, nous ne privilégions pas de parler des prix, mais plutôt de se concentrer sur l'offre qui doit être en équilibre avec la demande ». L'équilibre du marché sera favorable à la stabilisation des prix « il est question d'offre et de demande, sachant que la demande est actuellement en net recul, en raison d'un double choc induit par l'impact de la pandémie du nouveau coronavirus sur l'économie mondiale, vu les mesures préventives prises, y compris le gel du transport aérien et maritime, et ce de par l'approvisionnement des marchés internationaux en quantités importantes de pétrole. Revenant à la réunion du 9 avril ayant réuni les pays membres de l'OPEP/NON OPEP, M. Arkab a souligné que la réunion a abouti à un accord de coopération qui prévoit de réduire la production en trois étapes, de 10 millions de barils/jour (mbj) durant les deux prochains mois, à compter du 1er mai et jusqu'à la fin juin 2020. Cette réduction devrait ensuite se poursuivre, dans une deuxième étape, du 1er juillet à la fin décembre 2020, mais avec une cadence inférieure, à savoir une baisse de 8 mbj. Il a été convenu dans une troisième étape de réduire la production pétrolière de l'ordre de 6 millions (mbj), et ce à partir de janvier 2021 jusqu'au mois d'avril 2022, a-t-il ajouté. Qualifiant l'accord « d'historique », il a souligné que l'objectif actuel est de rétablir la stabilité du marché suite aux quantités im-

portantes injectées.

La saturation des stocks, a grandement influé sur les cours pétroliers.

La définition de trois étapes pour la baisse de la production permettra d'interagir en fonction du rééquilibrage économique de certains pays notamment après le rétablissement du transport qui permettra, à lui seul, d'augmenter progressivement la demande sur les produits pétroliers. Il a cité, en outre, le début d'une relance économique en Chine, citant les pronostics d'une relance économique mondiale durant le deuxième semestre de 2020, faits par plusieurs experts, ce qui sera favorable à la hausse de la demande sur le pétrole. Concernant le rôle de l'Algérie dans l'aboutissement à l'accord de réduction de la production, il a précisé que cet accord a été précédé de consultations intenses entre les pays concernés jusqu'au niveau des chefs d'Etat, dont le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, soulignant que l'Algérie avait un rôle à jouer pour rapprocher les vues car elle croit en l'importance de préserver le cadre de coopération de l'OPEP+ signé en Algérie en 2016. S'agissant de l'impact de ces réductions sur l'Algérie, M. Arkab a assuré que les revenus de l'Algérie ne seront pas affectés, précisant que sa part de réduction pour une première étape est de 240.000 bj, suivie de 193.000 bj avant d'atteindre dans la dernière étape de l'accord OPEP+ à 145.000 bj. Il a



ajouté, dans ce sens, que ces revenus connaîtront un équilibre à l'avenir à travers la rationalisation de la consommation interne d'énergie et le maintien des quantités exportées, appelant à l'utilisation de nouvelles technologies pour accompagner et rationaliser les réductions. Le ministre a également souligné l'importance de concrétiser le programme de transition énergétique à travers l'utilisation des énergies renouvelables, notamment photovoltaïque dans la production d'énergie et la généralisation de l'utilisation du gaz de pétrole liquéfié (GPL). Concernant le projet éco-énergétique "Desertec" qui prévoit l'exploitation du potentiel énergétique du désert, dont la convention devait être signée, début avril, entre un consortium international et le groupe Sonelgaz, le ministre de l'Energie a indiqué que les répercussions de la pandémie de Coronavirus sont à l'origine du report de

la signature du mémorandum d'entente. A ce propos, il a expliqué que les consultations se poursuivent à distance entre le président et directeur général de Sonelgaz et les représentants de l'Initiative Desertec pour signer la convention dans les prochains jours. Le mémorandum d'entente comprend un accord technique et un autre portant sur l'aspect de formation pour préparer des études précises dans le domaine sur le potentiel de l'Algérie en matière d'énergie solaire. Ce projet s'ajoute à d'autres projets visant à concrétiser la stratégie des énergies alternatives et à rechercher un modèle efficient de consommation des énergies. Concernant la production d'électricité, le ministre a rassuré que « l'Algérie ne souffre pas de crise de production », relevant que selon les prévisions la consommation d'électricité devrait atteindre un pic de 17.000 mégawatt durant l'été prochain.

GETEX

Les caractéristiques techniques de fabrication de masques de protection fixés

Le ministère de l'Industrie et des mines a mis, hier, à la disposition des entreprises qui souhaitent fabriquer des masques de protection contre le coronavirus les caractéristiques techniques de ces produits conformément aux normes requises et appliquées par le groupe public des textiles et des cuirs (Getex). "Pour doubler les capacités nationales de la production de masques nécessaires à la protection contre le coronavirus, le ministère de l'Industrie et des mines a mis à la disposition des entreprises et personnes qui souhaitent fabriquer ces masques les caractéristiques techniques de ces produits médicaux conformément aux normes requises et appliquées par le groupe public des textiles et cuirs (Getex)". Les caractéristiques concernent les masques d'intervention haute filtration avec élastique auriculaire et les masques de protection de l'environnement de travail pour la chirurgie, les examens médicaux et dentaires, ainsi que ceux de l'industrie. Ces produits de protection

doivent être constitués de trois couches de polypropylène non tissé et disposant d'un élastique auriculaire permettant leur fixation au visage. D'une dimension spécifiée à 20cm/18cm et de couleur blanche, ces masques doivent être également conformes au marquage CE selon la directive européenne 93/42/CE et à la norme EN1483 : 2005. Exigeant leur conditionnement dans des sachets de 10 pièces, le ministère de l'Industrie a souligné, en outre, que ces masques de protection nécessitent une composition fibreuse selon la norme NA 56-92 et que l'ensemble des couches doivent être constituées à 100% de polypropylène selon les tests réalisés par les laboratoires du Centre national des textiles et des cuirs (CTNC). Cette démarche du ministère de l'Industrie pour la fabrication de masques conforme aux normes internationales s'inscrit dans le cadre de l'effort national de solidarité contre la propagation de la pandémie du coronavirus.

Y.D

Industrie pharmaceutique L'usine CPCM Pharma de Lakhdaria produira plus de 700.000 boîtes de Hydroxychloroquine les prochains mois



L'usine CPCM Pharma de Lakhdaria (W. Bouira) produira plus de 700.000 boîtes de "Hydroxychloroquine" pour le traitement du coronavirus en Algérie, a indiqué le Directeur général de l'usine, Abdelhakim Bouzid qui a indiqué que la première quantité de matière première pour la production de ce médicament sera réceptionnée en mai prochain grâce aux mesures prises par les ministères de l'Industrie et des Affaires étrangères avec les autorités indiennes, ce qui permettra à l'usine de produire 460.000 boîtes de ce médicament dans une première étape. La deuxième quantité de cette matière première sera réceptionnée en juillet et en août, ce qui permettra à l'usine CPCM Pharma de produire 300.000 boîtes, pour atteindre un total de plus de 700.000 boîtes ». La Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) dispose actuellement de plus de 300.000 boîtes, selon le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Pr Abderrahmane Benbouzid. L'usine de Lakhdaria produit "l'hydroxychloroquine" depuis trois ans dans le cadre d'un contrat avec un partenaire indien qui a continué à fournir cette matière à l'Algérie, bien qu'elle soit fortement demandée dans le monde suite à la pro-

pagation du Covid-19, a rappelé le ministre. Pour parer à un éventuel arrêt de la production, l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), a mobilisé d'autres industriels à Constantine et à la zone industrielle Rouiba (Alger) pour garantir la continuité de production, a ajouté Benbouzid. Unique producteur de la chloroquine pour l'heure, l'usine de Lakhdaria assure la production pendant tous les jours de la semaine avec un service H24. "Saidal est actuellement en pleine négociation avec plusieurs fournisseurs issus de plusieurs pays dont l'Inde, dans le but d'acquiescer la matière première pour fabriquer l'Hydroxychloroquine", a déclaré le PDG de Saidal, Mme Fatouma Akacem, assurant que "le groupe détient les équipements nécessaires ainsi que les hautes compétences pour fabriquer dans un premier temps 1 million d'unités de ce remède". La chloroquine a été utilisée avant le 17e siècle par les indiens de l'Amérique latine pour guérir les inflammations. En 1633 elle a été utilisée à Rome pour la prévention du paludisme (la Malaria), tandis que l'actuelle forme de chloroquine a été développée en 1934 par un laboratoire mondial.

Yasmina Derbal

Pétrole

Accord de l'ensemble des pays Opep et non Opep sur les quotas et la durée de réduction de la production

L'ensemble des pays Opep et non Opep réunis dimanche par visioconférence sont parvenus à s'accorder quant aux quotas, à la réduction de la production ainsi que sur la durée de cette réduction, a indiqué à Alger le ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab. Lors d'un point de presse, le ministre de l'Énergie a fait savoir que l'ensemble des pays Opep et non Opep ayant pris part à la deuxième réunion par visioconférence portant sur la réduction des quotas de production pétrolière afin de rééquilibrer les marchés de l'or noir, ont trouvé un accord total concernant la quantité et les différentes phases de réduction de la production, notamment concernant le Mexique. "Le but de cette deuxième réunion était de s'assurer des chiffres concernant l'ensemble des pays membres de cet accord trouvé jeudi. Nous devons après le premier accord réétudier les chiffres concernant l'Etat du Mexique sur la part de baisse de production pétrolière", a souligné M. Arkab. Selon le ministre, il s'agit d'un accord historique, ayant permis la satisfaction de l'ensemble des Etats membres de cet accord qui se sont engagés à l'application concrète de cet accord. "De plus, il y aura d'autres initiatives afin d'attirer d'autres pays producteurs non signataires de cet accord pour participer également à l'accord de

coopération et de baisse de production", a-t-il ajouté. De plus, M. Arkab a rappelé que la baisse de la demande sur les marchés pétroliers due à la propagation du coronavirus au niveau mondial et les quantités importantes présentes sur le marché et stockées "ont fait que cet accord devait être à ce volume et à ces quantités importantes afin d'absorber les quantités importantes présentes sur le marché et rééquilibrer le marché au profit des pays producteurs et ceux consommateurs". Pour rappel, jeudi a eu lieu une première réunion rassemblant les pays Opep et non Opep par visioconférence marquée par dix heures de négociations serrées. A l'issue de cette réunion, les producteurs de pétrole, dont l'Algérie, ont convenu de réduire leur production de 10 millions de barils/jour (mb/j) durant les deux prochains mois, à compter du 1er mai et jusqu'à la fin juin 2020. Cette réduction devrait ensuite se poursuivre, du 1er juillet à la fin décembre 2020, mais avec une cadence inférieure, à savoir une baisse de 8 mb/j. L'accord prévoit enfin que les pays concernés par la déclaration de coopération de l'Opep+, signée en 2016, continuent leurs efforts visant à équilibrer un marché fortement impacté par la pandémie de coronavirus, en appliquant une réduction de leur production de l'ordre de 6 mb/j à

compter du 1er janvier 2021 et jusqu'à la fin avril 2022. Ainsi, cet accord historique consiste en une réduction autour de 20% de la production des 10 pays de l'Opep non-exemptés de quotas (donc l'Opep hors l'Iran, le Venezuela et la Libye) et de leurs 10 partenaires de l'Opep+, à savoir la Russie, Azerbaïdjan, Brunei, Bahreïn, Guinée équatoriale, Kazakhstan, Malaisie, Oman, Soudan et Sud Soudan et le Mexique.

Consensus total sur une baisse massive de la production à compter du 1er mai

La seconde réunion extraordinaire des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+), tenue dimanche, s'est achevée sur un consensus total sur une baisse historique de la production pétrolière à compter du 1er mai. L'aboutissement à un accord portant sur une baisse de production, qui débutera par un ajustement de 9,7 mb/j, à compter du 1er mai 2020 pour une période initiale de deux mois, intervient dans un contexte mondial difficile marqué par une baisse de la demande et par conséquent une chute des prix de l'or noir, en plus de ses conséquences sur la situation financière de plusieurs Etats, notamment ceux dont les économies dépendent des hydrocar-

bures. "Compte tenu des fondamentaux actuels et des perspectives du marché consensuelles, et conformément à la décision prise lors de la 9e réunion ministérielle (extraordinaire) de l'OPEP et non-OPEP, tous les pays participants ont convenu d'ajuster à la baisse leur production globale de pétrole brut de 9,7 mb/j, à compter du 1er mai 2020, pour une période initiale de deux mois qui se termine le 30 juin 2020", final rendu public suite à la clôture de la 10e réunion ministérielle extraordinaire de l'Opep+, tenue par visioconférence dimanche, sous la présidence des ministres de l'Énergie de l'Arabie Saoudite et de la Russie. Cette réduction devrait ensuite se poursuivre pour une période de six mois, allant du 1er juillet à la fin décembre 2020, mais avec une cadence inférieure, à savoir une baisse de 7,7 mb/j. Comme dernière étape, l'accord prévoit que les pays concernés par la déclaration de coopération de l'Opep+, signée en 2016, baissent leur production de l'ordre de 5,8 mb/j pour une période de 16 mois, allant du 1er janvier 2021 au 30 avril 2022. La base de calcul pour les ajustements est la production pétrolière d'octobre 2018, à l'exception du Royaume d'Arabie saoudite et la Fédération de Russie, tous deux avec le même niveau de référence de 11 mb/j, selon la même source, qui indique

que cet accord sera valable jusqu'au 30 avril 2022. Cependant, son extension sera réexaminée en décembre 2021. Cette réunion a été aussi une occasion pour les participants de réaffirmer leur attachement au cadre de la déclaration de la coopération signée le 10 décembre 2016 et approuvée en outre lors de réunions ultérieures, ainsi qu'à la Charte de coopération, signée le 2 juillet 2019. Ils ont également réaffirmé "l'engagement continu" des pays producteurs participants à la Déclaration de coopération en faveur "d'un marché stable, de l'intérêt mutuel des pays producteurs, de l'approvisionnement efficace, économique et sûr des consommateurs et d'un juste retour sur le capital investi". En outre, la réunion extraordinaire de l'Opep+ a souligné la décision "importante et responsable" d'ajuster la production lors de la 9e réunion ministérielle extraordinaire de l'OPEP et non-OPEP tenue les 9 et 10 avril. D'autre part, la réunion tenue dimanche a "pris note de la réunion extraordinaire des ministres de l'énergie du G20 tenue le 10 avril, qui a reconnu l'engagement des producteurs du groupe OPEP+ à stabiliser les marchés de l'énergie et a reconnu l'importance de la coopération internationale pour assurer la résilience des systèmes énergétiques".

Moussa O

Opep Consensus total sur une baisse massive de la production à compter du 1er mai

La seconde réunion extraordinaire des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+), tenue dimanche, s'est achevée sur un consensus total sur une baisse historique de la production pétrolière à compter du 1er mai. L'aboutissement à un accord portant sur une baisse de production, qui débutera par un ajustement de 9,7 mb/j, à compter du 1er mai 2020 pour une période initiale de deux mois, intervient dans un contexte mondial difficile marqué par une baisse de la demande et par conséquent une chute des prix de l'or noir, en plus de ses conséquences sur la situation financière de plusieurs Etats, notamment ceux dont les économies dépendent des hydrocarbures. "Compte tenu des fondamentaux actuels et des perspectives du marché consensuelles, et conformément à la décision prise lors de la 9e réunion ministérielle (extraordinaire) de l'OPEP et non-OPEP, tous les pays participants ont convenu d'ajuster à la baisse leur production globale de pétrole brut de 9,7 mb/j, à compter du 1er mai 2020, pour une période initiale de deux mois qui se termine le 30 juin 2020", final rendu public suite à la clôture de la 10e réunion ministérielle extraordinaire de l'Opep+, tenue par visioconférence dimanche, sous la présidence des ministres de l'Énergie de l'Arabie Saoudite et de la Russie. Cette réduction devrait ensuite se poursuivre pour une période de six mois, allant du 1er juillet à la fin décembre 2020, mais avec une cadence inférieure, à savoir une baisse de 7,7 mb/j. Comme dernière étape, l'accord prévoit que les pays concernés par la déclaration de coopération de l'Opep+, signée en 2016, baissent leur production de l'ordre de 5,8 mb/j pour une période de 16 mois, allant du 1er janvier 2021 au 30 avril 2022. La base de calcul pour les ajustements est la production pétrolière d'octobre 2018, à l'exception du Royaume d'Arabie saoudite et la Fédération de Russie, tous deux avec le même niveau de référence de 11 mb/j, selon la même source, qui indique que cet accord sera valable jusqu'au 30 avril 2022. Cependant, son extension sera réexaminée en décembre 2021. Cette réunion a été aussi une occasion pour les participants de réaffirmer leur attachement au cadre de la déclaration de la coopération signée le 10 décembre 2016 et approuvée en outre lors de réunions ultérieures, ainsi qu'à la Charte de coopération, signée le 2 juillet 2019. Ils ont également réaffirmé "l'engagement continu" des pays producteurs participants à la Déclaration de coopération en faveur "d'un marché stable, de l'intérêt mutuel des pays producteurs, de l'approvisionnement efficace, économique et sûr des consommateurs et d'un juste retour sur le capital investi". En outre, la réunion extraordinaire de l'Opep+ a souligné la décision "importante et responsable" d'ajuster la production lors de la 9e réunion ministérielle extraordinaire de l'OPEP et non-OPEP tenue les 9 et 10 avril. D'autre part, la réunion tenue dimanche a "pris note de la réunion extraordinaire des ministres de l'énergie du G20 tenue le 10 avril, qui a reconnu l'engagement des producteurs du groupe OPEP+ à stabiliser les marchés de l'énergie et a reconnu l'importance de la coopération internationale pour assurer la résilience des systèmes énergétiques".

Transport ferroviaire: Poursuite de l'acheminement des produits vitaux et stratégiques en dépit de la pandémie

Le directeur général de la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF), Yacine Bendjaballah a affirmé, qu'en dépit de la suspension temporaire du transport public des voyageurs en raison de la pandémie du nouveau Coronavirus (Covid-19), la SNTF veille à la pérennité du service de transport des produits vitaux et stratégiques via le rail. En dépit de la conjoncture "difficile et exceptionnelle" que traverse le pays en raison de la propagation du Covid-19 et de son impact en termes de suspension temporaire du transport public (y compris des voyageurs), la SNTF poursuit le transport des produits vitaux et stratégiques, particulièrement le carburant, les céréales, les conteneurs et les produits miniers", a fait savoir M. Bendjaballah. Il a précisé que la SNTF, qui avait suspendu totalement le transport des voyageurs conformément aux instructions des autorités publiques et sanitaires dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19, a maintenu ses services de transport de marchandises à 100%, soulignant que toutes les équipes et les agents travaillant dans ce domaine ont été mobilisés pour la pérennité de ce service névralgique pour les besoins des citoyens et de l'économie nationale. "La SNTF est déterminée à maintenir ce service quelle que soit les conditions, et ce grâce à la mobilisation et le dévouement de tous les travailleurs au service de l'intérêt national jusqu'à ce que cette crise sanitaire qui affecte tous secteurs au niveau mondial soit dépassée". Par ailleurs, M. Bendjaballah a fait savoir que la SNTF a réduit son effectif de 50% conformément aux mesures arrêtées pour préserver la sécurité des personnes et juguler la pandémie, ajoutant que les agents et cadres ayant été retenus, que ce soit en matière de transport de marchandise ou de maintenance, travaillent dans le strict respect des mesures de précaution prises par la SNTF dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19. Concernant les pertes subies par son entreprise, notamment suite à la suspension du transport des voyageurs, M. Bendjaballah a indi-

qué que la SNTF, qui a été impactée à l'instar de toutes les entreprises économiques dans le monde, a perdu 50% de son chiffre d'affaires en raison de suspension du transport des voyageurs. "Cependant, le transport de marchandises, activité économiquement rentable, a permis de limiter les pertes", a-t-il précisé ajoutant que la SNTF essaiera de s'adapter avec cette situation, en dépit de la difficulté financière, et ce jusqu'à la fin de la crise sanitaire.

Navettes à vide pour s'assurer de la sécurité de la voie ferrée

En plus du transport de marchandises, la société a maintenu l'activité de maintenance des trains, wagons et voies ferrées, afin de garantir leur sécurité et opérationnalité, en prévision de leur remise en service dès la sortie de crise. Un programme de maintenance de tous les trains, wagons et matériel a été tracé à l'exécution duquel s'attèle des équipes d'agents et de travailleurs dans les différents ateliers de maintenance, centrales électriques et centres de commandement national et régionaux, a poursuivi M. Bendjaballah, soulignant que ce programme entamé depuis la suspension du transport des voyageurs se poursuivra périodiquement jusqu'à la remise en service des trains. Des navettes à vide (sans passagers ni marchandises) menées depuis hier pour s'assurer de la sécurité des voies ferroviaires à travers le territoire national. "Nous devons vérifier si les rails n'ont pas été affectés par des facteurs naturels ou subi un quelconque acte de vandalisme, notamment au niveau des passages à niveau et des trajets non empruntés depuis la suspension de l'activité du transport ferroviaire". S'agissant de la reprise du trafic ferroviaire, notamment le transport des voyageurs, M. Bendjaballah a répondu que "la suspension a été décidée pour juguler la propagation de la pandémie covid-19 et la reprise du service dépendra de l'amélioration de la situation sanitaire. La SNTF attendra les instructions des autorités publiques.

Journée mondiale de la maladie de Chagas (trypanosomiase américaine)



La maladie de Chagas, connue également sous le nom de trypanosomiase américaine, est une maladie potentiellement mortelle provoquée par le protozoaire *Trypanosoma cruzi* (T. cruzi). On estime que, dans le monde, 6 à 7 millions de personnes sont infectées par *Trypanosoma cruzi*, le parasite responsable de la maladie de Chagas. On la trouve principalement dans les zones d'endémie de 21 pays d'Amérique latine, où elle est la plupart du temps transmise à l'homme par contact avec les déjections de triatome, variété de punaise portant différents noms selon la région géographique. Le coût du traitement reste élevé. Uniquement en Colombie, on estime à environ 267 millions de dollars (US\$) le coût annuel des soins médicaux dispensés aux personnes atteintes en 2008. Les pulvérisations d'insecticide pour la lutte antivectorielle reviendrait à près de 5 millions par an, soit moins de 2% des dépenses médicales. La maladie a été baptisée du nom de Carlos Ribeiro Justiniano Chagas, le médecin brésilien qui l'a découverte en 1909.

-On estime que 6 à 7 millions de personnes dans le monde, principalement en Amérique latine, sont infectées dans le monde par *Trypanosoma cruzi* (T. cruzi), le parasite à l'origine de la maladie.

-La maladie de Chagas était jadis entièrement confinée à la Région des Amériques – principalement l'Amérique latine – mais elle s'est propagée à d'autres continents.

-La maladie de Chagas est guérissable si le traitement est institué peu de temps après l'infection.

-Lors de la phase chronique de la maladie, le traitement médicamenteux peut prévenir ou empêcher la progression de la maladie.

-Jusqu'à 30% des personnes infectées de façon chronique présentent des troubles cardiaques, et jusqu'à 10% des troubles digestifs, neurologiques ou les 2 à la fois, ce qui impose un traitement particulier.

-La lutte antivectorielle est la méthode la plus efficace pour prévenir la maladie de Chagas en Amérique latine.

-Le dépistage de la maladie dans le sang est essentiel pour prévenir l'infection par le biais de la transfusion et des greffes d'organe.

La maladie de Chagas sévit principalement en Amérique latine. Toutefois, au cours des dernières décennies, elle a été dépistée de plus en plus souvent aux États-Unis d'Amérique, au Canada, dans de nombreux pays d'Europe et dans certains pays du Pacifique occidental. Cette propagation est principalement due à la mobilité de la population entre l'Amérique latine et le reste du monde. La maladie de Chagas se présente en 2 phases. La première, la phase aiguë, dure environ 2 mois. Au cours de celle

ci, un nombre élevé de parasites circulent dans le sang. Dans la plupart des cas, il n'y a pas de symptômes ou des symptômes non spécifiques ou bénins. Chez moins de 50% des personnes piquées par un triatome, les premiers signes visibles caractéristiques peuvent être une lésion cutanée ou un œdème violacé des paupières d'un œil. Elles peuvent aussi présenter les signes suivants: fièvre, céphalées, lymphœdème, pâleur, douleurs musculaires, difficultés respiratoires, œdème et douleurs abdominales ou thoraciques. Au cours de la phase chronique, les parasites se cachent principalement dans le muscle cardiaque et les muscles digestifs. Jusqu'à 30% des patients souffrent de troubles cardiaques et jusqu'à 10% de troubles digestifs (généralement méga-œsophage ou mégacolon), neurologiques ou les 2 à la fois. Plus tard, l'infection peut conduire au décès soudain dû à une arythmie cardiaque ou à une insuffisance cardiaque progressive provoquée par la destruction du muscle cardiaque et de son système nerveux. En Amérique latine, T. cruzi est principalement transmis par les déjections infectées de triatomes hématophages. Ces triatomes (sorte de punaises) vivent généralement dans les fentes des murs des habitations précaires en milieu rural ou suburbain. Ils se cachent généralement pendant la journée et sortent la nuit pour se nourrir de sang de mammifères, y compris de sang humain. Ils piquent généralement une zone de peau exposée comme le visage, et déféquent ou urinent à proximité de la piqûre. Les parasites pénètrent dans l'organisme lorsque la personne se frotte ou se gratte instinctivement et fait pénétrer les déjections dans la lésion, les yeux, la bouche, ou toute autre altération de la peau. T. cruzi est également transmis par:

- la consommation d'aliments contaminés par T. cruzi, par exemple par contact avec des déjections ou des urines de triatomes ou de marsupiaux contaminés;
- par transfusion de sang de donneurs infectés;
- par passage d'une mère infectée à son enfant pendant la grossesse ou l'accouchement;
- par transplantation d'organes de donneurs infectés;
- lors d'accidents de laboratoire.

1-La réponse de l'OMS

Depuis les années 1990, d'importants succès ont été remportés dans la lutte antivectorielle et antiparasitaire en Amérique latine, dans les territoires des pays du Cône Sud, en Amérique centrale, dans le cadre des initiatives du Pacte andin et de l'Initiative intergouvernementale amazonienne, avec le Secrétariat

technique de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS). Ces initiatives multinationales ont permis de faire baisser considérablement la transmission et d'élargir l'accès au diagnostic et au traitement antiparasitaire. En outre, le risque de transmission par transfusion sanguine a été extrêmement réduit grâce au dépistage universel dans toutes les banques de sang des pays d'Amérique latine, ainsi que des pays d'Europe et du Pacifique occidental où la maladie est présente. Ces progrès ont été possibles en raison de l'engagement ferme des États membres touchés par la maladie, de la force de leurs organismes de recherche et de contrôle, et avec le soutien de nombreux partenaires internationaux. Il reste cependant une série de problèmes à résoudre, à savoir:

- la pérennisation, le maintien et la consolidation des progrès en matière de lutte;
 - l'émergence de la maladie de Chagas dans des régions précédemment considérées comme indemnes – comme le bassin amazonien;
 - la persistance de la maladie dans des régions où la lutte avait progressé – telles que dans la région de Chaco en Argentine et en Bolivie;
 - la dissémination, principalement due à une mobilité accrue de la population entre l'Amérique latine et le reste du monde;
 - l'extension de l'accès au diagnostic et au traitement à des millions de personnes infectées.
- Pour parvenir à éliminer la transmission de la maladie de Chagas et apporter aux personnes infectées ou malades les soins de santé dont elles ont besoin, tant dans les pays d'endémie que dans les autres, l'OMS développe des réseaux au niveau mondial et renforce les capacités régionales et nationales, en se concentrant sur les points suivants:
- le renforcement des systèmes d'information et de surveillance épidémiologique mondiale;
 - la prévention de la transmission par transfusion sanguine et la transplantation d'organes dans les pays d'endémie et de non endémie;
 - la promotion de la recherche de tests de diagnostic mieux adaptés pour le dépistage et le diagnostic de l'infection;
 - l'élargissement de la prévention primaire de la transmission congénitale et prise en charge des cas d'infections congénitales et non congénitales;
 - la promotion d'un consensus actualisé sur la prise en charge adéquate des cas.

2-Histoire

La trypanosomiase américaine (brésilienne) ou maladie de Chagas est une forme de trypanosomiase (comme la maladie du sommeil), une maladie pa-

rasitaire qui sévit dans les régions tropicales d'Amérique du Sud et centrale. Elle est provoquée par *Trypanosoma cruzi*, un trypanosome qui est transmis par des réduves, sorte de punaises hématophages de la sous-famille des Triatominae (genres *Panstrongylus*, *Triatoma* et *Rhodnius*), telles la vinchuca (*Triatoma infestans*, *Triatoma protracta* et *Rhodnius prolixus* (en)). Selon l'OMS près de 13 000 personnes meurent du mal de Chagas et 300 000 nouveaux cas se déclarent chaque année. L'ADN du parasite a été retrouvé dans une momie vieille de 4000 ans au Chili. La maladie a été décrite pour la première fois en 1909 et baptisée du nom du médecin brésilien spécialiste des maladies infectieuses Carlos Chagas. Avant les années 1960, la maladie n'a pas été considérée comme un problème majeur de santé publique chez l'homme. Les manifestations de la maladie de Chagas au Brésil dans les années 1920 ont été largement ignorées. Carlos Chagas a découvert que les intestins des *Triatoma* hébergeaient un protozoaire flagellé, une nouvelle espèce du genre *Trypanosoma*. Il est aussi parvenu à prouver expérimentalement que ce protozoaire pouvait être transmis aux singes marmousets piqués par l'insecte infecté. Chagas a appelé le parasite pathogène qui provoque la maladie *Trypanosoma cruzi*. Plus tard la même année, il le nomma *Schizotrypanum cruzi*, pour honorer Oswaldo Cruz: le remarquable médecin et épidémiologiste brésilien qui avait combattu avec succès des épidémies de fièvre jaune, de variole, et de peste bubonique à Rio de Janeiro et dans d'autres villes au début du xxe siècle. À ce jour, le travail de Chagas est unique dans l'histoire de la médecine. En effet, il fut le seul chercheur jusqu'à maintenant à avoir décrit complètement une nouvelle maladie infectieuse: son agent pathogène, son vecteur, son hôte, ses manifestations cliniques et son épidémiologie. Néanmoins, il a cependant cru à tort jusqu'en 1925, que la principale source d'infection était la piqûre de l'insecte et non ses déjections. Cette dernière hypothèse avait été proposée par son collègue Émile Brumpt en 1915 et confirmée par Silveira Dias en 1932, Cardoso en 1938 et Brumpt lui-même en 1939. Chagas fut également le premier à découvrir et illustrer le parasite du genre fongique *Pneumocystis* (qui sera connu bien plus tard pour être la cause de la pneumocystose de sinistre réputation chez les victimes du SIDA). La confusion entre les cycles de vie des deux agents pathogènes l'a conduit à le classer brièvement dans un genre nouveau *Schizotrypanum*. Cependant, après la description de *Pneumocystis* considéré par d'autres comme faisant partie d'un genre indépendant, Chagas est revenu à l'appellation *Trypanosoma cruzi*.

3-Épidémiologie et distribution géographique

La maladie de Chagas affecte actuellement 8 à 10 millions de personnes, avec quelque 100 millions d'autres (25 % de la population latino-américaine) potentiellement exposées au risque de contracter la maladie, tuant environ 50 000 personnes chaque année. La maladie de Chagas chronique demeure un problème de santé important dans de nombreux pays d'Amérique latine, en dépit de l'efficacité des mesures d'hygiène et de prévention, telles que l'élimination des insectes vecteurs de la transmission, qui ont réduit à zéro le nombre de nouvelles infections dans au moins deux pays de la région. Avec l'accroissement des mouvements de population, le risque de transmission par transfusion sanguine est cependant devenu plus réel aux États-Unis. En outre, *T. cruzi* s'est déjà avéré capable d'infecter l'opossum sauvage et le raton laveur jusque loin au nord dans un État comme la Caroline du Nord. La maladie est présente dans presque toutes les Amériques, du sud des États-Unis au nord de l'Argentine, la plupart du temps dans des zones rurales pauvres, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Les pays non endémiques (dont l'Europe) comptent de nombreux cas d'importation (probablement de l'ordre de 50 000 cas en Espagne par exemple). La maladie se rencontre presque exclusivement dans les zones rurales, où les *Triatominae* peuvent se multiplier et trouver leur nourriture sur un réservoir naturel de *T. cruzi* (le plus répandu étant l'opossum et le tatou). Selon les interactions locales entre les vecteurs et leurs hôtes, d'autres humains infectés, ainsi que les animaux domestiques comme les chats, les chiens, les cochons d'Inde et les animaux sauvages comme les rongeurs, les singes, les écureuils (*Spermophilus beecheyi*) et beaucoup d'autres pourraient également être d'importants réservoirs de parasite. Bien que les *Triatominae* se nourrissent sur les oiseaux, ceux-ci semblent être immunisés contre l'infection et donc ne sont pas considérés comme un réservoir de *T. cruzi*, mais des soupçons demeurent sur leur rôle comme ressource alimentaire pour les vecteurs près des habitations humaines. Les insectes du genre *triatomine* sont connus dans différents pays sous des noms populaires de *vinchuca*, de *barbeiro* (le barbier), de *chipo* et d'autres noms, le qualifiant ainsi parce qu'il suce le sang la nuit en piquant le visage de ses victimes. Les insectes, qui développent un comportement principalement domiciliaire et anthropophile une fois qu'ils ont infesté une maison, sont habituellement cachés pendant le jour dans les crevasses et les trous dans les murs et les toits des maisons mal construites. Plus rarement, les maisons mieux construites peuvent héberger l'insecte vecteur, en raison de l'utilisation des matériaux de mauvaise qualité pour faire des toits, comme le bambou et le chaume. Une moustiquaire, roulée sous le matelas, assurera une protection dans ces situations, quand l'insecte adulte peut venir du haut vers le bas, mais une larve d'une des cinq étapes nymphales (les instars) est capable de ramper du plancher vers le haut. Même lorsque les colonies d'insectes sont éradiquées d'une maison et des abris environnants pour les animaux domestiques, elles peuvent revenir (par exemple, en volant) à partir des plantes ou des animaux qui font partie du cycle antique d'infection sylvestre naturelle. Ceci peut se produire particulièrement dans les zones de savane

ouverte intercalées entre des bosquets d'arbres et des habitations humaines

4-Manifestations cliniques

La maladie humaine se développe en deux phases : la phase aiguë peu de temps après l'infection, et la phase chronique qui peut s'étendre sur une durée de dix ans.

4-1-Phase aiguë

Dans la phase aiguë, un nodule cutané isolé, appelé un chagoma, peut apparaître au point d'inoculation. Quand ce point de piqure est conjonctival et muqueux, le patient peut développer une conjonctivite unilatérale et un œdème périorbitaire, ainsi qu'une lymphadénite préauriculaire. Cette constellation de symptômes est désignée par le terme de « signe de Romana ». La phase aiguë est habituellement asymptomatique, mais peut présenter des manifestations à type de fièvre, anorexie, lymphadénopathie, légère hépatosplénomégalie, et myocardite. Certains cas aigus (10 à 20 %) s'atténuent en deux à trois mois pour faire place à une phase chronique asymptomatique qui peut amener à une phase chronique symptomatique (différente de la phase aiguë) après plusieurs années.

4-2-Phase chronique

Une phase chronique symptomatique n'apparaît que dans un tiers des cas de maladie de Chagas et ne se produit pas avant des années voire des décennies après l'infection initiale. La maladie affecte le cœur, le système digestif et le système nerveux. L'infection chronique entraîne une atteinte du muscle cardiaque (la cardiomyopathie) qui est la complication la plus sérieuse, potentiellement mortelle. L'atteinte cardiaque repose sur plusieurs mécanismes : altération du système nerveux végétatif, troubles de la microcirculation, attaque directe du parasite et par l'intermédiaire du système immunitaire, avec intervention du TNF-alpha. Il existe également une susceptibilité génétique. Le risque de développer une atteinte cardiaque est d'environ 25 % à 10 ans.

5-Cycle parasitaire

5-1-Mécanismes de transmission

Trypanosoma cruzi fait partie du même genre que l'agent infectieux responsable de la maladie du sommeil africaine, mais ses manifestations cliniques, sa répartition géographique, son cycle de vie et son insecte vecteur sont tout à fait différents. Un insecte vecteur infecté du genre *triatomine* se nourrit du sang d'un mammifère et libère des trypanosomes dans ses déjections près du point de piqure. La victime, en grattant l'emplacement de la plaie, fait pénétrer des trypanosomes dans l'hôte par la blessure, ou par des muqueuses saines, telles que la conjonctive. Puis, à l'intérieur de l'hôte, les trypanosomes envahissent les cellules, où ils se transforment en amastigotes intracellulaires. Les amastigotes se divisent par scissiparité et se métamorphosent en trypanosomes, puis sont libérés dans la circulation comme trypanosomes circulants. Ces trypanosomes infectent des cellules d'un type particulier et se transforment en amastigotes intracellulaires dans de nouveaux sites d'infection. Des manifestations cliniques et la mort des cellules des tissus cibles peuvent se produire en raison de ce cycle infectieux. Par exemple, il a été montré par l'anatomopathologiste autrichien et brési-

lien, le Dr Fritz Köberle (en) dans les années 1950 à l'école de Médecine de l'université de São Paulo à Ribeirão Preto, au Brésil, que les amastigotes intracellulaires détruisent les neurones intra-muraux du système nerveux autonome de l'intestin et du cœur, ce qui conduit respectivement au mégacôlon et à l'anévrisme. Les trypanosomes circulants ne peuvent pas se diviser (contrairement de ceux du trypanosome africain. La multiplication du parasite reprend seulement quand il envahit une autre cellule ou est ingéré par un autre vecteur. Le kissing bug s'infecte en se nourrissant de sang humain ou animal qui contient des parasites en circulation. D'ailleurs les insectes pourraient répandre l'infection entre eux par leur comportement prédateur et cannibale. Les trypanosomes ingérés se transforment en épimastigotes dans l'intestin du vecteur. Les parasites se multiplient et se différencient dans l'intestin et deviennent des trypanosomes métacycliques infectieux dans l'intestin de l'insecte.

5-2-Mécanismes de transmission accessoires

Depuis 1991, les chercheurs soupçonnaient que la transmission du trypanosome était possible par voie orale. La raison était la présence d'un certain nombre de micro-épidémies limitées à des périodes et à des endroits particuliers (tels qu'une ferme ou un logement familial), en particulier dans des secteurs non-endémiques tels que l'Amazonie (17 épisodes de ce type ont été enregistrés entre 1968 et 1997). En 1991 au Brésil, des ouvriers agricoles de l'État de Paraíba ont été apparemment infectés par la consommation de nourriture contaminée par des déjections d'opossum. En 1997 à Macapá, dans l'État d'Amapá, 17 membres de deux familles ont été probablement infectés en buvant du jus de fruit de palmier *Euterpe oleracea* contaminé par des insectes vecteurs écrasés de type *triatomine*. Au début de l'année 2005, une nouvelle épidémie avec 27 cas a été signalée dans l'Amapá. En mars 2005 au Brésil, une nouvelle manifestation a été enregistrée dans l'État de Santa Catarina. Celle-ci semble confirmer ce mécanisme alternatif de transmission. En effet, plusieurs personnes de Santa Catarina qui avaient ingéré du jus de canne à sucre (*garapa*) dans un kiosque au bord de la route ont contracté la maladie de Chagas. En 30 mars 2005, 49 cas avaient été confirmés dans cet État, dont six décès. Jusqu'à présent, le mécanisme présumé est que des insectes porteurs du trypanosome ont été écrasés dans la matière première. Les services d'hygiène de Santa Catarina ont estimé que 60 000 personnes pouvaient avoir été en contact avec la nourriture contaminée à Santa Catarina. Ces services ont invité toutes les personnes concernées à se soumettre à des analyses de sang. Ils ont interdit la vente de ce jus dans l'État jusqu'à ce que le risque soit circonscrit.

6-Traitement

Les médicaments utilisés pour traiter la maladie de Chagas ne sont habituellement efficaces que s'ils sont administrés pendant la phase aiguë de l'infection. Les molécules de choix sont l'azole ou les dérivés nitrés comme le benznidazole ou le nifurtimox (un nouveau protocole thérapeutique est en cours d'investigation par le service pharmacologique du CDC), mais des résistances à ces molécules ont déjà été rapportées. En outre, ces substances sont très toxiques et ont de

nombreux effets secondaires, et ne peuvent pas être administrés sans surveillance médicale. L'agent antifongique nommé amphotéricine B a été proposé comme traitement de deuxième intention, mais le coût et la toxicité relativement élevée de cette molécule ont limité son utilisation. D'ailleurs, une étude sur l'administration prolongée de drogues pendant dix ans au Brésil a indiqué que la chimiothérapie courante ne supprimait pas totalement la parasitémie. Ainsi, la décision d'administrer une thérapie antiparasitaire devrait être individualisée après consultation avec un spécialiste. Dans la phase chronique, le traitement a pour but de contrôler les manifestations cliniques de la maladie, par exemple : drogues pour stimuler le cœur, pour éviter la défaillance cardiaque et les troubles du rythme, traitement chirurgical pour le mégacôlon, etc., mais la maladie elle-même n'est pas curable dans cette phase. Les manifestations cardiaques chroniques provoquées par la maladie de Chagas sont maintenant une indication courante de transplantation cardiaque. Jusqu'à récemment, cependant, la maladie de Chagas était considérée comme une contraindication à la transplantation, puisque les lésions cardiaques pouvaient récidiver lorsque le parasite saisisrait pour se développer l'opportunité fournie par le traitement immunosuppresseur qui suit l'intervention chirurgicale. La recherche qui a changé l'indication de la transplantation pour les patients atteints de la maladie de Chagas a été conduite par l'équipe du Dr Adib Jatene à l'institut du cœur de l'université de São Paulo, à São Paulo, au Brésil. La recherche a montré que les taux de survie chez les patients atteints de maladie de Chagas pouvaient être sensiblement améliorés en utilisant des doses plus faibles d'immunosuppresseur ciclosporine.

7-Prévention

Un vaccin suffisamment efficace a été développé à Ribeirão Preto dans les années 1970, en utilisant des fractions cellulaires et sous-cellulaires du parasite, mais il a été impossible à commercialiser pour des raisons économiques. Plus récemment, des vaccins potentiels par ADN recombinant pour l'immunothérapie de la maladie de Chagas aiguë et chronique ont été étudiés par plusieurs groupes de recherche. La prévention est basée sur la lutte contre le vecteur (*Triatoma*) en utilisant des aérosols et des peintures contenant des insecticides (pyréthroïdes de synthèse), et en améliorant le logement et les conditions sanitaires dans les zones rurales. Pour les habitants des villes, il peut être dangereux de passer des vacances et de camper en plein air, dans les zones désertiques ou de dormir dans des hôtels ou des maisons en pisé dans des zones d'endémie, une moustiquaire est recommandée. Si le voyageur a l'intention de voyager dans une zone à risque il devrait pouvoir obtenir une information sur les zones d'endémie de la maladie de Chagas dans des bulletins de renseignements pour les voyageurs, tels que les CDC. Dans la plupart des pays où la maladie de Chagas est endémique, les tests sanguins sont déjà obligatoires pour les donneurs de sang, puisque la transfusion peut être une voie importante de transmission. Dans le passé, le sang des donneurs était mélangé à 0,25 g L⁻¹ de violet de gentiane pour mettre en évidence les parasites.

K.AMEL

Médéa :

Les réseaux sociaux, refuge et vecteur de solidarité



La pandémie du Covid-19 a fait émerger une utilisation particulière des réseaux sociaux dans cette période tout à fait inédite, notamment Facebook, devenu pour beaucoup de citoyens, contraint de se confiner, un refuge et pour d'autres un vecteur de solidarité. Les mesures de confinement, imposées depuis plusieurs jours, ont poussé nombre de citoyens de la wilaya de Médéa, à l'instar des autres régions du pays, soumises aux mêmes mesures, de basculer complètement vers Facebook considéré comme le moyen le plus rapide et le plus efficace pour se "mettre à jour", par rapport à l'évolution de la situation. Les réseaux sociaux sont également un moyen d'expression vis-à-vis de questions en relation, directe ou non, avec la pandémie, de canal pour transmettre, via des messages courts, des doléances à l'adresse des autorités locales, font remarquer des internautes contactés. Les pages facebook locales n'ont jamais été autant sollicitées, au point que certaines grandes pages consacrent une large place aux messages et aux doléances des citoyens, ce qui l'avantage de permettre aux gens de communiquer, de sortir de leur isolement ou de s'exprimer sur des questions d'intérêt commun, signal l'un des animateurs d'une page facebook. Les "murs" de ces pages, celles qui ont une grande audience, tout du moins, pullulent de messages en lien avec les préoccupations quotidiennes des citoyens. A défaut, donc, de bulletins d'information susceptibles de répondre aux interrogations multiples des citoyens, le recours à ce type de messagerie est devenu systématique pour les internautes, note un autre administrateur d'une page facebook. Les internautes n'ont pas hésité, selon ce dernier, de s'emparer des réseaux sociaux pour communiquer et s'informer, à la fois, de tout ce qui se passe, que ce soit près de leur localité de résidence ou dans la wilaya, voir à travers tout le territoire national, fait-il remarquer, ajoutant que cette tendance à considérer les réseaux sociaux comme courroie de transmission est la conséquence de la distanciation obligatoire, tant sociale que physique, qu'impose le confinement. En consultant certaines pages, il est aisé de constater le nombre significatif de messages d'internautes qui sont postés quotidiennement, permettant, ainsi, de créer un terrain commun où les internautes peuvent agir et interagir, selon la nature du message en question. On y trouve de tout, appel de don ou d'aide pour catégories névralgiques, demande d'adresse de médecins spécialistes, d'horaires d'ouverture de laboratoires d'analyses médicales, de pharmacies de garde, mais aussi, des demandes d'informations sur certaines prestations qui ne sont plus accessibles, en raison de la décision de fermeture qui touche nombre de commerce. Cette communication par messagerie électronique permis aux internautes, même s'ils ne se connaissent pas, d'échanger des informations, communiquer des adresses ou des numéros de téléphone, orienter la personne vers la structure ou le service compétent.

Ain Defla:

Lancement d'une caravane de solidarité au profit de neuf communes enclavées de la wilaya

Une caravane de solidarité acheminant des denrées alimentaires est ébranlée dimanche d'Ain Defla en direction de neuf communes enclavées de la wilaya en vue de venir en aide à la population en confinement suite à la propagation de l'épidémie du nouveau coronavirus. D'essence humanitaire, cette opération touchant les communes des daïra d'El Attaf, Bathia, Djelida et Ain Defla, est motivée par le souci de venir en aide à la population en confinement suite à la propagation de l'épidémie du nouveau coronavirus, a indiqué le responsable du service solidarité à la direction de l'Action Sociale (DAS) d'Ain Defla, Abdellah Belkacem. Observant que cette opération est d'autant plus pertinente que les pères de familles des régions enclavées ne peuvent s'approvisionner facilement en cette période de confinement, il a mis l'accent sur le rôle capital joué par les bienfaiteurs et les opérateurs économiques dans la réussite de cette opération. Le directeur du commerce de Ain Defla, Daoudi Haroun a, de son côté, relevé l'importance de s'assurer de la qualité des produits avant leur acheminement à leurs bénéficiaires, faisant état de la mobilisation d'un nombre important d'agents versés dans ce domaine. Il a, par ailleurs, noté que cette opération a été précédée d'une campagne de sensibilisation à l'adresse des bienfaiteurs et des opérateurs économiques pour, a-t-il signalé, "les convaincre du bien-fondé de cette action.

Des opérateurs économiques font des dons au profit des familles nécessiteuses

Des opérateurs économiques de la wilaya d'Alger ont fait des dons alimentaires et hygiéniques au profit des familles nécessiteuses, a indiqué le responsable de la communication du ministère du Commerce, Samir Meftah. Le représentant du ministère a fait savoir que "plusieurs opérateurs économiques ont fait don de divers produits dimanche au profit de familles nécessiteuses de la capitale, et ce, en présence du ministre du Commerce, M. Kamel Rezig, ainsi que du Wali d'Alger, M. Youcef Cherfa. Les opérateurs ont ainsi fait don de denrées alimentaires telles que des dattes, de la farine, de la pomme de terre ainsi que des produits d'hygiène accompagnés de près de 3.000 bavettes. A noter que ces produits ont été acheminés vers un dépôt dédié au niveau du Caroubier avant d'être répartis auprès des familles nécessiteuses de la wilaya d'Alger.

H.H

Non respect du confinement sanitaire à Blida : Prés de 2000 personnes arrêtées



Près de 2000 personnes ont été arrêtées, à Blida, pour infraction à la décision de confinement total, imposée à la wilaya depuis le 24 mars dernier, pour mettre un frein à la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), a-t-on appris auprès de la cellule de communication et des relations générales de la sûreté de wilaya. "Les services de la sûreté de wilaya ont arrêté 1.978 personnes pour non respect des mesures de confinement. Ils ont fait l'objet de P.V transmis à la justice, avant leur remise en liberté». Des mesures répressives ont été, également, appliquées à l'encontre des contrevenants au confinement, considéré comme l'unique solution pour prévenir ce virus contagieux, selon la même source, qui signale la mise à la fourrière de 811 véhicules et 307 motos. Les patrouilles de contrôle effectuées, par les agents de la police, pour le constat de l'application (par les commerçants) de la décision de fermeture des commerces à 15H00, ont abouti à la dé-

livrance de P.V à l'encontre de 13 contrevenants. Par ailleurs, quelque 342 véhicules et 104 motos ont été mis à la fourrière, la semaine dernière, par les services de la gendarmerie nationale pour non respect des mesures de confinement total imposées à la wilaya. À noter que les services de la wilaya de Blida ont émis une instruction interdisant la circulation des motos, des camions et de tous les types de véhicules, dans les villes et entre les communes, dans le but de réduire les déplacements des citoyens et de les amener au respect total du confinement, parallèlement à l'encadrement des activités commerciales et à l'approvisionnement des citoyens en différents produits alimentaires de base. Cette décision ne concerne pas, selon les mêmes services, les véhicules relevant des personnels de la santé, des personnes exerçant dans les activités pharmaceutiques et autres véhicules de transport des personnels du secteur économique.

Alger

2000 familles démunies recensées dans la commune d'Oued Koriche

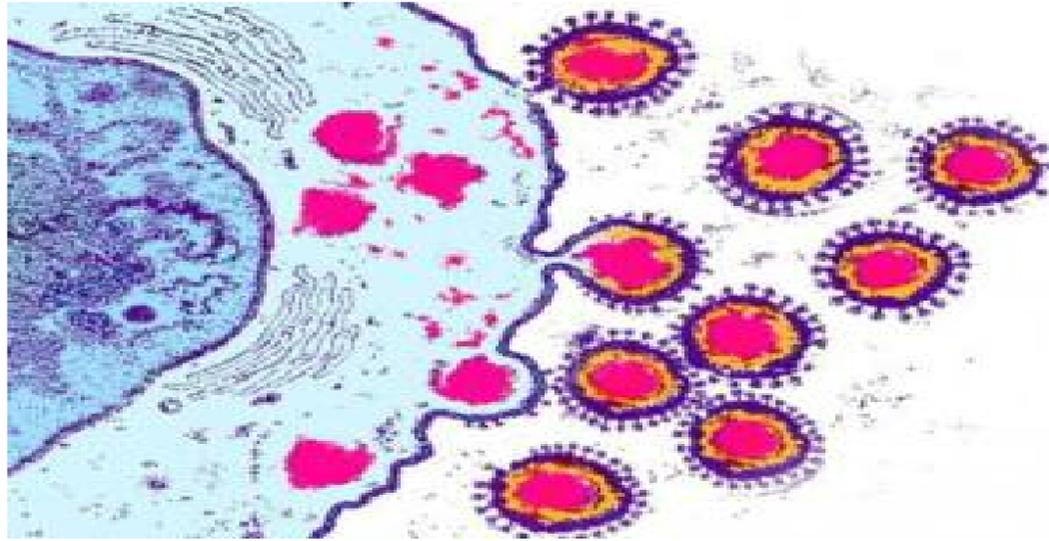
La commune de Oued Koriche (Alger) a recensé, à ce jour, quelque 2000 familles démunies nécessitant des aides sociales « urgentes », suite à la cessation de certaines activités induite par le confinement sanitaire appliqué dans le cadre de la lutte contre le nouveau coronavirus, a affirmé, le président de l'APC, Moussi Mohamed Ahmed. M. Moussi a affirmé que ses services ont recensé à ce jour près de 2000 familles, à travers les différents quartiers de la commune d'Oued Koriche, dont les membres (pères de famille et jeunes) ont été contraints d'arrêter le travail, en se conformant au confinement partiel appliqué à Alger. Ces familles ont besoin d'aides sociales « urgentes ». La majorité des habitants de cette commune exercent des professions libérales d'un apport journalier, en tant qu'artisans ou vendeurs, précisant que le recensement effectué par le service des œuvres sociales couvre 90% seulement de l'ensemble des habitants de la commune. M. Moussi a appelé les services de la wilaya à « accélérer » l'affectation du premier quota d'aides alimentaires pour permettre aux familles de faire face à la situation dans les meilleures conditions, qualifiant de « très encoura-

geant » le niveau de respect des mesures de confinement sanitaire dans ladite commune. Il a déploré, en outre, « les faibles » moyens dont dispose la commune qui ne suffisent pas pour répondre aux besoins de la population y compris les points noirs, à savoir les bidonvilles et les habitations précaires, soulignant que l'opération de recensement des familles démunies a été menée, en coordination avec les mosquées et les associations. Les dites associations ont participé, aux cotés des unités de la commune, au nettoyage et à la désinfection des quartiers et espaces publics, la commune de Oued Koriche ne disposant que d'un seul camion-citerne. Elle a recouru, néanmoins, à l'acquisition de pompes manuelles pour faciliter l'accès des brigades techniques aux rues et ruelles étroites. L'opération de désinfection se poursuit de manière régulière au niveau des trois bureaux de postes de la commune, des établissements de santé, dont les polycliniques, et l'hôpital d'El Kettar. La commune participe également à la désinfection des hôpitaux, Lamine Debaghine (ex Maillot) de Bab El Oued et Ait Idir à Bab J'did (commune de la Casbah).

Houda H

Coronavirus MERS-CoV

Le coronavirus MERS-CoV est un coronavirus apparu en avril 2012 en Jordanie, mais identifié seulement quelques mois plus tard, en septembre, chez un patient qatari revenant d'Arabie Saoudite. Les lettres MERS signifient Middle East respiratory syndrome (ou syndrome respiratoire du Moyen-Orient en français), du fait de la région du monde dans laquelle il est apparu et depuis laquelle il s'est répandu. Il fut d'abord baptisé NCoV, le N étant pour novel (nouveau), parce qu'il diffère fortement des autres coronavirus connus. Un comité d'experts a préconisé de changer la dénomination au 15 mai 2013, parce que son aspect nouveau n'allait durer que jusqu'à l'émergence d'un autre coronavirus. Le coronavirus MERS-CoV a pour la première fois été détecté chez un patient qatari revenant d'Arabie Saoudite en septembre 2012. Une fois ce dernier hospitalisé à Londres, les médecins ont associé ses symptômes (infection respiratoire aiguë sévère et insuffisance rénale) à la présence d'un



coronavirus, un genre de virus dans lequel on compte celui à l'origine du Sras. Les analyses leur donnent raison, et l'analyse génétique de ce virus à couronne inconnu révèle qu'il est très différent de ceux infectant l'Homme que l'on connaissait jusque-là. Les premiers cas étant éloignés chronologiquement, les scientifiques ont suspecté que le ré-

servoir viral était des chauves-souris, porteuses d'un coronavirus se distinguant de MERS-CoV à hauteur de 1,8 %. La preuve que les chiroptères du genre *Pipistrella* étaient bien à l'origine de l'épidémie n'a pu être apportée. D'autres animaux figurent encore sur la liste des suspects. Alors qu'on le disait peu contagieux entre Hommes dans

un premier temps, on note des cas avérés de transmission interhumaine. Le coronavirus MERS-CoV a un fort pouvoir pathogène. Il apprécie particulièrement les cellules pulmonaires et provoque des pneumonies sévères. Il peut également entraîner des insuffisances rénales et affecter le fonctionnement d'autres organes viscéraux. L'issue est

souvent fatale.

Épidémie de coronavirus MERS-CoV

Apparu au Moyen-Orient, le virus a frappé des pays sur plusieurs continents. Tous les malades provenaient du golfe Persique ou avaient été au contact d'une personne contaminée dans cette région du monde. Au 29 mai 2013, l'OMS comptabilisait 49 cas répartis dans 8 pays : Allemagne, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, France, Jordanie, Qatar, Royaume-Uni, et plus récemment la Tunisie. En tout, 27 patients avaient succombé à l'infection à cette date, dont un Français. Les autorités sanitaires restent en alerte face à ce virus qui possède encore de nombreux secrets. Elles craignent une épidémie plus importante encore, à l'image de celle causée par le virus du Sras en Asie au début des années 2000. Le nombre de personnes contaminées et décédées est susceptible d'évoluer avec le temps.

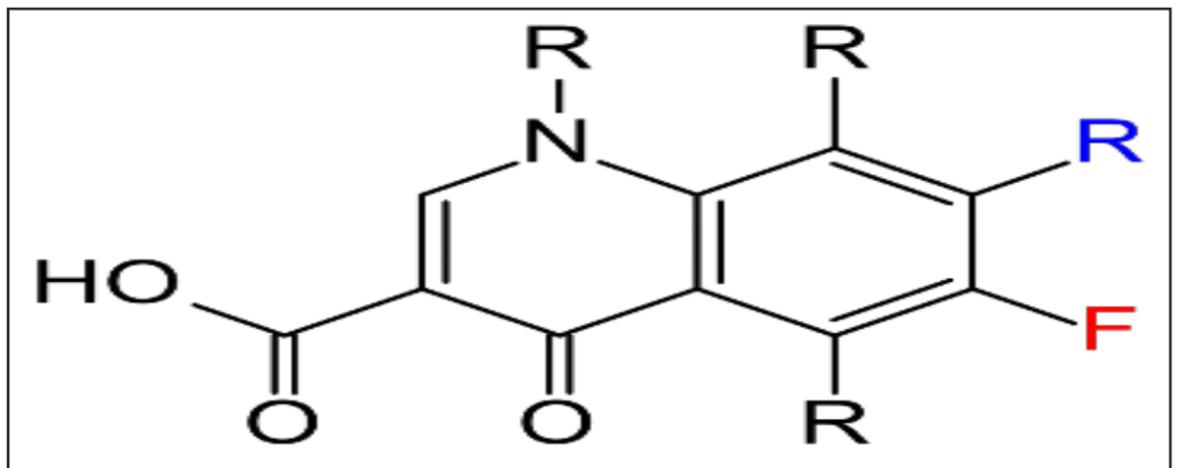
Des gènes métaboliques identifiés dans les virus géants

Les virus géants, découverts il y a peu, sont des organismes à part, même dans leur propre classe. Pouvant atteindre la taille et la complexité génétique d'une bactérie, ils portent aussi des gènes impliqués dans le métabolisme selon une nouvelle étude scientifique. Il existe une catégorie à part dans le monde des virus, les virus géants. Ils peuvent atteindre la taille d'une petite bactérie, 1,5 μm , et leur génome, 2,5 millions de paires de base pour les plus grands. En comparaison, le coronavirus SARS-CoV-2 ne mesure qu'une centaine de nanomètres et son génome ne contient que 29.000 paires de base. Leur taille et leur complexité les placent donc à la frontière du vivant, eux qui sont considérés comme non-vivant. Les définitions de ce terme varient, mais il est communément acquis qu'un organisme vivant doit être capable de produire sa propre énergie grâce à un ensemble de réactions cellulaires appelé métabolisme. Les virus portent dans leur génome les éléments génétiques indispensables à la réplication de leur génome et la construction de leurs structures protéiques. Mais pour les réactions métaboliques, ils dépendent entièrement de la cellule qu'ils parasitent. Par exemple, celle-ci fournira les ribosomes pour la traduction des protéines, et toute l'énergie nécessaire pour assembler le virus en dépit de sa survie. Malgré cela, des chercheurs de Virginia Tech aux États-Unis ont construit 501 génomes de virus géants à partir des données de la littérature et y ont trouvé les traces de gènes métaboliques. Leurs résultats sont publiés dans *Nature Communication*.

Des gènes viraux du métabolisme

L'étude des 501 génomes, appartenant pour la plupart à des virus géants infectant des organismes unicellulaires aquatiques, a d'abord révélé l'évidence : les virus géants possèdent des gènes pour répliquer leur matériel génétique et produire leurs protéines structurales. Mais les scientifiques ne s'attendaient pas à trouver autant de gènes liés à des fonctions métaboliques propres aux cellules vivantes. L'analyse bio-informatique a mis en évidence la présence de gènes proches de ceux régulant le stress oxydatif, un stress cellulaire potentiellement létal qui doit être contrôlé. D'autres sont impliqués dans la photosynthèse et le transport de nutriment. Leur présence permettrait aux virus de détourner ces fonctions à leur avantage lors de l'infection. Si ces gènes métaboliques ne sont pas les premiers identifiés dans les virus géants, c'est la première fois qu'on en découvre une telle diversité. Évidemment, seuls, ces gènes ne peuvent pas former un métabolisme fonctionnel mais témoignent d'infections passées.

Quinolone



Les quinolones - ou fluoroquinolones - sont des antibiotiques obtenus par synthèse chimique. Le processus de cette dernière repose sur la synthèse à partir de la chloroquine, de 7-chloroquinoline au fort pouvoir bactéricide. Dès 1962, la première quinolone mise au point a été l'acide nalidixique, indiqué pour le traitement de certaines infections de l'appareil urinaire. Depuis, d'autres dérivés ont été synthétisés. Ces antibiotiques ont un effet antibactérien sur *Escherichia coli*, *Proteus* et *Enterobacter* notamment. Ils permettent donc de traiter de nombreuses infections génitales,

urinaires, gastro-intestinales et ostéo-articulaires. Les quinolones agissent sur l'ADN bactérien. Elles bloquent la synthèse de l'ADN bactérien, inhibant de manière sélective l'action de deux enzymes, l'ADN-gyrase et la topoisomérase IV.

Des contreindications ou précautions ?

Les quinolones peuvent provoquer des effets secondaires, notamment d'ordre neurosensoriel : étourdissements et sensations vertigineuses. De plus, l'absorption de ces antibiotiques peut déclencher des réactions photo-

toxiques parfois sévères en cas d'exposition même modérée au soleil, allant jusqu'à l'apparition de bulles posttraumatiques. En cas de douleurs, brûlures ou picotements, le patient doit rapidement consulter son médecin. Dernier effet secondaire majeur : des tendinites de la cheville et, plus grave encore, des ruptures du tendon d'Achille surviennent chez certains patients. Dans quelques cas plus rares, l'épaule et les doigts peuvent aussi être atteints. Un suivi attentif des patients sous traitement est donc de mise. Enfin, ces antibiotiques sont contreindiqués chez la femme enceinte et l'enfant.

Virus de la grippe

Le virus influenza ou virus de la grippe (encore appelé influenza-virus ou Myxovirus influenzae), est un virus ARN de la famille des Orthomyxoviridae. Ses huit molécules d'ARN se trouvent dans une capsidie protéique, à l'intérieur d'une enveloppe. Le virus influenza se transmet par voie aérienne. Le virus de la grippe porte un génome à ARN simple-brin de polarité négative, composé de 8 segments de 900 à 2.300 bases. La totalité du génome atteint les 13.500 bases. Ce génome code pour 11 protéines. La particule virale comporte les 8 ARN, encapsidés dans des protéines virales. L'ensemble est entouré dans

une couche de protéines de matrice et enveloppé dans une membrane de type cellulaire, formant une particule virale de 80 à 120 nanomètres de diamètre. L'enveloppe des virus comporte deux sortes de protéines : l'hémagglutinine (H), qui permet l'attachement du virion à la cellule, et la neuraminidase (N), servant au détachement des bourgeons lors de la formation des particules virales. La neuraminidase sert également à la lyse du mucus qui a des propriétés antivirales. Il existe trois types de virus influenza, appelés A, B et C. Les virus A et B sont responsables des épidémies de grippe saisonnière. Les virus de type A sont nommés en fonction des

protéines H et N présentes, allant de H1 à H18 et de N1 à N11. Ainsi, les sous-types trouvés dans les infections humaines peuvent être les virus H1N1 ou H3N2. Les virus B présents chez l'Homme sont les lignages B/Yamagata et B/Victoria. Les réservoirs de la grippe A circulent chez différents animaux, oiseaux et mammifères (porc...), alors que les virus B et C sont essentiellement présents chez l'Homme. La variabilité du virus est due à des mutations, mais aussi à des réassortiments et échanges génétiques entre souches lorsqu'une même cellule est infectée par deux virus.

Tizi-Ouzou : Démantèlement d'une association de malfaiteurs spécialisée dans la séquestration et la demande de rançons



Une association de malfaiteurs, impliquée dans deux affaires de séquestration et de demande de rançon activant dans la région de Yakouren, à une quarantaine de km à l'Est de Tizi-Ouzou, a été démantelée par la police, a indiqué, dimanche, la sûreté de wilaya. Ce groupe, mis hors d'état de nuire par les éléments de la sûreté de daïra d'Azazga, est composé de cinq individus dont une jeune femme, âgés de 21 à 31 ans et demeurant à Yakouren, Azazga et Tizi-Ouzou. Ces individus sont "impliqués dans deux affaires de séquestration à des fins de demande de rançons dont ont été victimes trois personnes, ainsi que dans d'autres affaires liées à la prostitution et au trafic de drogue". L'interpellation, la semaine dernière, des membres de ce groupe, "rendue possible grâce à la précieuse contribution des citoyens", a permis la saisie d'une quantité de drogue, des armes blanches, et une somme d'argent de 145 000 DA d'origine douteuse, a précisé la sûreté de wilaya dans son communiqué en soulignant que "la nouvelle de l'arrestation des ces criminels qui écumaient la région de Yakouren, a été accueillie avec soulagement par les habitants". Présentés, jeudi passé, au parquet d'Azazga pour "association de malfaiteurs", "détention de drogue et d'armes blanches", et "création de lieu de débauche", deux membres de ce groupe ont été mis en détention préventive, deux autres ont été cités à comparaître, et la jeune femme a été laissée en liberté provisoire. Par ailleurs, dans une autre affaire relevant de la lutte contre le trafic de drogue, les éléments de la sûreté de Daïra de Larbaa Naïth Irathen, ont démantelé un réseau spécialisé dans le trafic de drogue, composé de trois individus, âgés de 30 à 38 ans, demeurant tous trois à Larbaa Naïth Irathen, a indiqué la sûreté de wilaya. Cette opération a permis la saisie de 200 grammes de Kif traité, une importante somme d'argent de plus de 1,509 million de DA revenu de la vente de stupéfiants, ainsi qu'un véhicule servant aux déplacements des membres de ce réseau. Ils ont été présentés ce dimanche au parquet de Larbaa Naïth Irathen, pour "association de malfaiteurs" et "détention de drogue à des fins de commercialisation" et placés en détention préventive.

Meurtre à Bechloul (Bouira): Les auteurs arrêtés et présentés devant la justice

Trois personnes, impliquées dans le meurtre d'un cinquantenaire tué et abandonné dans la forêt de Toumliline relevant de la commune de Bechloul (Est de Bouira), ont été arrêtées et présentées dimanche devant la justice, a annoncé le procureur de la République près le tribunal de Bouira, M. Khellaf Amirat. Lors d'un point de presse tenu au siège du tribunal de Bouira, M. Amirat a précisé que les auteurs du crime commis récemment dans la forêt de Toumliline à Bechloul, avaient été arrêtés en un temps record par les services de la gendarmerie nationale. Accusés de meurtre prémédité, vol et agression à l'aide d'armes blanches, les trois individus âgés respectivement de 35, 38 et 58 ont été arrêtés et un camion de la victime a été récupéré par les services de la gendarmerie nationale, a précisé à la presse le procureur de la République près le tribunal de Bouira. Au début du mois en cours (avril), des unités des services de la gendarmerie nationale de la commune de Bechloul ont découvert dans la forêt de Toumliline près du barrage de Tilesdit, le corps sans vie d'un cinquantenaire, dont des traces de coups de poignard y étaient visibles. Les trois mis en cause ont été présentés dimanche au procureur général près le tribunal de Bouira. Ce dernier a confié l'affaire au juge d'instruction pour poursuivre le cours de l'enquête, a expliqué à la presse M. Amirat.

Mostaganem: Saisie de plus de 4 quintaux de viandes rouges impropres à la consommation

Les services de sûreté de la wilaya de Mostaganem ont réussi à déjouer une tentative de commercialisation de plus de 4 quintaux de viandes rouges impropres à la consommation, qui ont été saisis. Le chef de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya, le lieutenant Bachir Belkacem a indiqué, que l'opération a été menée dans le cadre des mesures décidées par l'Etat pour prévenir contre la propagation du coronavirus et lutter contre la fraude et la spéculation. L'unité de la police urbaine et de l'environnement relevant de la sûreté de wilaya a mis en échec samedi, une tentative de commercialisation de ces viandes d'origine inconnue abattue hors abattoir et transportées à bord d'un véhicule non aménagé à cette activité. Le lieutenant Bachir Belkacem a signalé la saisie de cette quantité considérable de viandes rouges destinée à être vendue par un privé à la cité "5 juillet 1962" de la ville de Mostaganem. Les services de la police ont saisi 3 quintaux de viande d'agneau, 1 quintal 28 kg de viscères, soulignant qu'une procédure judiciaire a été engagée contre le contrevenant qui sera présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem.

Chlef Une personne arrêtée pour désinformation de l'opinion publique

Les services de la Gendarmerie nationale ont procédé à l'arrestation d'un individu à Chlef auteur de "fausses informations" sur la propagation du Covid-19 à travers des publications sur son compte Facebook visant à semer le trouble et "remettre en question" les mesures préventives prises pour endiguer l'épidémie. Dans le cadre de la lutte contre la désinformation de l'opinion publique à travers notamment la remise en question des efforts consentis et les mesures préventives prises par les hautes autorités du pays en vue d'endiguer l'épidémie Covid-19, la section de recherches de la Gendarmerie nationale de Chlef a diligencé une enquête concernant une publication diffusée sur les réseaux sociaux contenant "de fausses informations sur la propagation du Coronavirus". Menées en coordination avec les experts en cybercriminalité de la gendarmerie nationale, les investigations ont permis l'identifica-

tion et l'arrestation de l'auteur dénommé (M.A), soulignant qu'en sus du post en question, les investigateurs ont découvert cinq autres publications "véhiculées par la même personne sur les réseaux sociaux". "Il s'agit de fausses informations et des commentaires ayant pour objectif de semer le trouble au sein de la société concernant la propagation de l'épidémie Covid-19, et de remettre en question les plans d'action mis en place par les pouvoirs publics pour maîtriser la propagation de cette pandémie». Après le parachèvement des procédures juridiques, le mis en cause a été présenté devant les juridictions territorialement compétentes pour "diffamation à travers des publications sur les réseaux sociaux susceptibles de porter atteinte à l'intérêt national et à un corps constitué en diffusant une séquence vidéo sur les réseaux sociaux». Le prévenu a été placé en détention provisoire.

Médéa : 115 véhicules mis en fourrière



Pas moins de 115 véhicules, qui ont bravé les mesures d'interdiction de circulation, sans autorisation, pendant la durée du confinement partiel, ont été mis en fourrière, à Médéa. 464 infractions à cette mesure d'interdiction de circulation, entre 15h et 07 h du matin, ont été enregistrées par les différents services de police à travers le secteur de compétence de la sûreté nationale, ajoutant que la sanction de

mise en fourrière a également concerné 20 motos, dont les conducteurs ont bravé l'interdiction de circulation, décidée par arrêté du wali. Un personnel important est mobilisé pour la circonstance, afin de veiller au respect des mesures de confinement et faire appliquer les dispositions mises en œuvre dans le cadre de la lutte et la prévention contre la propagation du Covid-19.

Tipasa Instruction judiciaire sur "les allégations mensongères" faisant état de décès de détenus dans la prison de Koléa

Le parquet du tribunal de Koléa à Tipaza a annoncé, avoir ouvert une information judiciaire sur les allégations mensongères, selon lesquelles 12 détenus seraient décédés suite à une infection au COVID-19 dans l'établissement pénitentiaire de Koléa. "En application des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le Procureur de la République près le tribunal de Koléa informe l'opinion publique que les informations relayées sur Facebook, selon lesquelles 12 détenus dans l'établissement pénitentiaire de Koléa seraient décédés suite à une

infection au COVID-19, précisant que le ministère de la Justice aurait refusé la remise des dépouilles à leurs familles, "sont des allégations mensongères". Selon le communiqué, "l'opinion publique doit savoir que toutes les informations publiées par ce site sont fausses et dénuées de tout fondement». Et d'ajouter que le "parquet a ouvert une enquête judiciaire pour identifier l'auteur de cette publication afin de le poursuivre en justice pour le sentiment de peur et de panique suscités chez les gens suite à la diffusion de ces fake news, notamment en ces circonstances".

Anniversaire de la glorieuse équipe du FLN) : Belmadi : « Des valeurs sur lesquelles nous avons énormément misé »

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a indiqué qu'il avait beaucoup "misé" sur les 0 "valeurs" de la glorieuse équipe du Front de libération nationale (FLN historique), à l'occasion du 62e anniversaire de sa création le 13 avril 1958. "Avril 1958 a été notre top départ et nous avons construit autour de cette date. Pour ce qui est des similitudes entre ces deux équipes, je dirais que nous avons essayé de mettre en place les valeurs, telles que la motivation, la combativité, l'investissement de groupe, l'unité, la famille un peu similaire à ce que nos aînés ont connu en se regroupant à Tunis. Des valeurs sur lesquelles nous avons énormément misé. Dire que durant la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 nous en avons parlé, serait mentir. Tout a été fait au début avec des rappels, lorsque le besoin se faisait sentir", a affirmé le coach national dans un entretien publié lundi par le bihebdomadaire sportif algérien Botola. Arrivé sur le banc des Verts en août 2018 en remplacement de



Rabah Madjer, Belmadi est revenu sur sa première prise de contact avec les joueurs, rendez-vous au cours duquel l'équipe du FLN était le sujet d'inspiration. "C'était le 8 septembre 2018, lors de la première prise de contact avec les joueurs. Après le dîner, on a assisté à un reportage 'spécial équipe du FLN', nos libérateurs, version foot-

ball. Et évidemment on s'en est totalement mais totalement inspiré. L'idée était de créer cette interrogation : Que penser ? Voilà des gens qui sacrifient tout pour un idéal. Ils se sont éloignés ou coupés de leur famille, femme, enfants. Ils ont tout abandonné, travail, maisons et biens tout absolument tout, pour que nous puissions être

libres, indépendants et qu'on puisse être aujourd'hui dans notre pays. Donc s'en inspirer était indispensable et incontournable", a-t-il ajouté. Concernant la réaction des joueurs après avoir visionné le documentaire, eux qui allaient devenir moins d'une année plus tard champions d'Afrique lors de la CAN-2019 en Egypte, Belmadi a

évoqué un "déclat". "Pour moi, ce fut un déclat. Il fallait faire une petite synthèse, parce que le reportage avait tout dit et chaque mot en plus n'aurait été qu'un rajout. Le lendemain nous avons eu accès au travail sur leur investissement : le rapport à l'Algérie, à l'équipe nationale. Sur le fait que ce serait trahir nos aînés qui se sont tellement sacrifiés, que de ne pas se donner à 100%. La majorité a compris, mais certains ont été un peu moins sensibles. Pour moi, ces joueurs avaient un problème avec leurs cœurs. Si à partir de ce reportage, on n'est pas pleinement touché, pleinement concerné, pleinement motivé, c'est qu'il y a un vrai souci avec la compréhension de ce qui est l'Equipe Nationale algérienne». Enfin, Belmadi n'a pas omis de rendre un vibrant hommage à la glorieuse équipe du FLN : "honneur et grand respect à tous ces messieurs. Dommage qu'on soit tous confiné, car j'aurais bien évidemment aimé être en Algérie en cette période là, pour un éventuel hommage".

Bessa N

Jeux Méditerranéens La 19e édition du 25 juin au 5 juillet 2022 à Oran

La 19e édition des Jeux Méditerranéens, initialement prévue du 25 juin au 5 juillet 2021 à Oran, a été décalée d'une année, jour pour jour, en raison de la pandémie du nouveau Coronavirus, a annoncé dimanche le ministère de la Jeunesse et des sports (MJS). "On s'est mis d'accord avec le Conseil international des Jeux Méditerranéens pour que cette édition se déroule du 25 juin au 5 juillet 2022" a indiqué le MJS dans un communiqué, dont une copie a été transmise à l'APS. La cérémonie de clôture des Jeux Méditerranéens 2022 prévue le 5 juillet 2022, coïncidera avec le 60e anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, souligne la même source. Le gouvernement algérien et le Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM) avaient pris le 31 mars dernier la décision commune de reporter, d'une année, les Jeux méditerranéens d'Oran qui se tiendront désormais en 2022. "Le report des Jeux méditerranéens d'Oran est essentiellement motivé par le souci commun de réaménager leur périodicité par rapport au calendrier olympique, de rehausser la qualité des Jeux et leur rayonnement, ainsi que la préservation de la santé des athlètes, tout en leur assurant une préparation optimale en prévision de cet important rendez-vous", avait déclaré le ministre Sid Ali Khaldi. De son côté, le président du comité international des Jeux Méditerranéens, l'Algérien Amar Addadi avait salué la décision prise par le gouvernement algérien, soulignant que l'instance méditerranéenne a demandé le report de la 19e édition d'Oran par rapport à la reprogrammation des Jeux olympiques-2020 de Tokyo, qui finalement auront lieu en 2021. "Le CIJM a demandé le report de la 19e édition des Jeux méditerranéens à 2022 pour des raisons qui sont essentiellement liées au calendrier olympique", a-t-il expliqué, en précisant que "le Comité d'organisation aura plus de temps pour réunir toutes les conditions et offrir ainsi à l'ensemble des athlètes méditerranéens une édition brillante, qui hisse plus haut l'image de l'Algérie". Le président du CIJM avait réitéré l'engagement de son instance à poursuivre et à consolider la coopération à l'effet d'assurer les conditions "optimales" d'un succès "retentissant" des JM d'Oran. Pour rappel, les Jeux Olympiques de Tokyo, initialement programmés du 24 juillet au 9 août 2020 avant leur report pour cause de Coronavirus, auront lieu finalement du 23 juillet au 8 août 2021.

Vovinam viet vo do : Un championnat national pour les jeunes du 15 au 22 avril via internet

La Fédération algérienne de Vovinam viet vo dao a annoncé l'organisation d'un Championnat National via le net, en raison de la pandémie du nouveau Coronavirus, qui empêche le déroulement de cette compétition dans les conditions habituelles. Sept spécialités sont inscrites au menu de ce championnat, qui se déroulera du 15 au 22 avril courant, sous forme d'une exhibition via le net. "La compétition est ouverte uniquement aux jeunes athlètes, âgés entre 14 et 18 ans" a-t-on encore appris auprès de la Fédération, organisatrice de cet événement. Les vidéos présentées par les athlètes seront évaluées par un jury composé de plusieurs experts, "à leur tête le président de la Fédération, Mohamed Djoudj" a-t-on précisé de mêmes sources. Outre la Fédération algérienne de Vovinam viet vo dao, son homologue de judo envisage également d'organiser le Championnat National (seniors) de Kata via le net, en raison de la pandémie du nouveau Coronavirus.

Équipe nationale : Le sélectionneur en contact permanent avec ses joueurs



La sélection algérienne sera encore dans l'obligation de faire l'impasse sur la prochaine date FIFA, étant donné que la première instance footballistique mondiale vient d'annuler tous les matchs prévus pour juin prochain, après que ceux du mois de mars dernier aient eu le même sort. Du coup, l'entraîneur national, Djamel Belmadi devrait attendre peut-être jusqu'au mois de septembre pour retrouver ses poulains. Ça ferait donc près d'une année du dernier stage des Verts effectué en novembre 2019, ce qui est énorme et aussi inédit. Mais si l'on se réfère au chargé de communication au niveau de la FAF, Salah Bey, le coach national est en contact permanent avec ses capés. Il tient ainsi à être à leurs côtés en ces moments très difficiles que vit le monde entier et marqués par cette crise sanitaire causée par la pandémie du coronavirus qui fait des ravages un peu partout à travers la planète. Selon la même source, Belmadi incite ses protégés et les encourage à garder le moral et continuer à s'entraîner individuellement avec tout le sérieux et l'abnégation voulus pour être d'attaque à tout moment qu'ils seront conviés à reprendre la compétition avec leurs clubs respectifs. Sur un autre registre,

le milieu de terrain international, Haris Belkebla, qui a été privé à la dernière minute de la précédente CAN en Egypte pour des raisons disciplinaires, s'est dit reconnaissant envers trois éléments de la sélection nationale en particulier pour avoir été d'un précieux soutien moral pour lui lors de la période très difficile qu'il avait vécue à la suite de sa mise à l'écart du groupe des Verts. Il s'agit du capitaine des Fennecs, Riyad Mahrez, du gardien de but, Raïs M'bolhi, ainsi que le milieu de terrain, Aldène Guedioura. Le joueur de Brest a également rendu hommage au sélectionneur national, Djamel Belmadi, qui, selon lui, a su comment le protéger devant les critiques acerbes dont il a fait l'objet après son comportement indigne lors du stage de Doha qui a précédé de quelques jours le départ du "Club Algérie" vers la capitale égyptienne. Pour rappel, Belmadi a attendu quelques mois après la CAN pour réintégrer Belkebla au sein de l'équipe nationale en le conviant à prendre part au match contre la Gambie en octobre dernier dans le cadre de la première journée des éliminatoires de la CAN-2021 au Cameroun.

B.N

Le Général Rachdi installé dans ses nouvelles fonctions de Directeur général de la Sécurité intérieure par intérim

Le Général Abdelghani Rachdi a été installé par le Général-Major Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP) par intérim, dans ses nouvelles fonctions de Directeur général de la Sécurité intérieure par intérim, a annoncé le ministère de la Défense nationale "Au nom de Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Monsieur le Général-Major Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire par intérim a présidé, ce jour le lundi 13 avril 2020, la cérémonie d'installation officielle du Général Abdelghani Rachdi, dans les fonctions de Directeur général de la Sécurité intérieure par intérim", a indiqué le MDN dans un communiqué. "Au nom de Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, Ministre de la Défense nationale, j'installe officiellement, le Général Abdelghani Rachdi, dans les fonctions de Directeur général de la Sécurité intérieure par intérim.

Poste et Télécommunications :

Du haut débit gratuitement au profit du corps médical et des patients des hôpitaux Frantz Fanon et Boufarik

Le ministère de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique a fait état de la fourniture gratuite d'un accès à Internet à Haut débit (100 mégabytes) au profit du corps médical et des malades au niveau de l'Hôpital Frantz Fanon de Blida et de celui de Boufarik, dans le but de leur permettre d'exercer leurs nobles fonctions en cette circonstance difficile marquée par la propagation du "Covid-19". Outre les différentes contributions du secteur de la Poste et des Télécommunications dans le cadre des mesures de lutte contre la pandémie de Coronavirus (Covid-19), l'entreprise Algérie Télécom a procédé au raccordement gratuit en Internet à Haut débit (100 mégabytes) de l'Etablissement public hospitalier de Boufarik et du Centre hospitalo-universitaire Frantz Fanon de Blida». Ledit centre avait déjà bé-

néficié de deux stations VSAT de raccordement au satellite Alcomsat 1, comme contribution apportée par Algérie Télécom Satellite (ATS) et l'Agence spatiale algérienne (ASAL) qui, à leur tour, fournissent un service Internet à haut débit (25 méga). Ce service permettra au personnel soignant des deux établissements de bénéfi-

cier, à titre gratuit, d'un accès à internet à haut débit, dans le cadre de l'exercice de leurs nobles fonctions au niveau de cette wilaya qui connaît un plus grand nombre de cas d'atteinte au Coronavirus, et d'offrir les meilleures conditions de confort aux malades durant leur séjour à l'hôpital.



Coronavirus :
69 nouveaux cas confirmés et 20 nouveaux décès en Algérie



Soixante-neuf (69) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 20 nouveaux décès ont été enregistrés en Algérie, portant ainsi le nombre de cas confirmés à 1983 et celui des décès à 313, a indiqué hier le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie.

Banque d'Algérie:

Le staff dirigeant fait don d'un mois de salaire contre le COVID-19



La Banque d'Algérie (BA) a annoncé, lundi, que son gouverneur M. Aïmene Benabderrahmane ainsi que ses adjoints ont décidé de faire don d'un mois de leurs salaires en soutien aux efforts visant à lutter contre la propagation de la pandémie du COVID-19. «En soutien aux efforts visant à lutter contre la Propagation de la pandémie du COVID-19 dans le pays, le gouverneur de la BA et ses adjoints ont décidé de faire don d'un mois de leurs salaires pour contribuer à l'effort national contre cette pandémie". Quant aux cadres supérieurs de la BA, poursuit la même source, "ils ont également décidé de faire don d'une partie de leurs salaires au profit du compte spécial consacré au Covid-19" afin de contribuer au financement des dispositifs de prévention contre cette pandémie. A noter que dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Coronavirus, l'Algérie connaît un large élan de solidarité de la part de citoyens, d'institutions et entreprises publiques, ainsi que d'opérateurs privés, pour contribuer à l'effort national initié dans ce sens.

MDN

Création prochaine d'une Agence nationale de la sécurité sanitaire et suppression du service civil pour les médecins

Une Agence nationale de la sécurité sanitaire sera "très prochainement" mise sur pied avec pour mission principale la "restructuration totale" du secteur de la santé, a annoncé lundi à Alger le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. L'annonce a été faite lors d'une rencontre du président Tebboune avec les membres de la Commission nationale de suivi de l'évolution du coronavirus au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Il a également fait part de son intention de supprimer prochainement le service civil pour les médecins, précisant que ceux qui voudraient volontiers exercer dans le Sud du pays percevront le double du salaire actuel. Le président de la République effectue une

visite de travail et d'inspection dans la capitale pour constater de visu l'état de prise en charge des personnes affectées par le coronavirus et les moyens mobilisés pour face à cette pandémie.



Coronavirus

Smaïl Chergui annonce une réunion du conseil de sécurité et de paix de l'UA

Afin de discuter des mesures à prendre face aux risques de propagation du virus sur le continent, le Commissaire du Conseil de sécurité et de paix au niveau de l'Union Africaine (UA), Smaïl Chergui, annonce une réunion du Conseil qui se tient aujourd'hui. Dans une interview accordée à la chaîne 1 de la Radio Algérienne, Smaïl Chergui a confirmé qu'une réunion de la Commis-

sion du Conseil de paix et de paix pour l'Union aura lieu mardi prochain avec la participation du directeur de l'Organisation mondiale de la santé pour discuter des mesures à prendre pour lutter contre l'épidémie. M. Chergui a souligné que le continent africain aurait besoin d'environ 150 milliards de dollars pour faire face à l'épidémie de Corona, mettant en garde contre les graves répercussions.